



VSD

AMOUR,
ALCOOL, KARAOKE,
COLOCATION...

MACRON PAR SES POTES

Gaspard, Mathias, Étienne et
les autres... Ses copains de l'ENA
racontent le président

**LE COUP
DE BLUES
DE MADAME
VALLS**

PM PRISMA MEDIA

M 01713 - 2098 - F: 2,70 €



2,70 € N°2098 - DU 9 AU 15 NOVEMBRE 2017

VSD.FR



**SPECIAL
HORLOGERIE**
12 PAGES
POUR ÊTRE À
L'HEURE



THOMAS
COVILLE

ARMEL
LE CLÉAC'H

**LES DERNIERS
VRAIS HEROS**



P

PIERRE LANNIER

P A R I S



Photos A. Isard

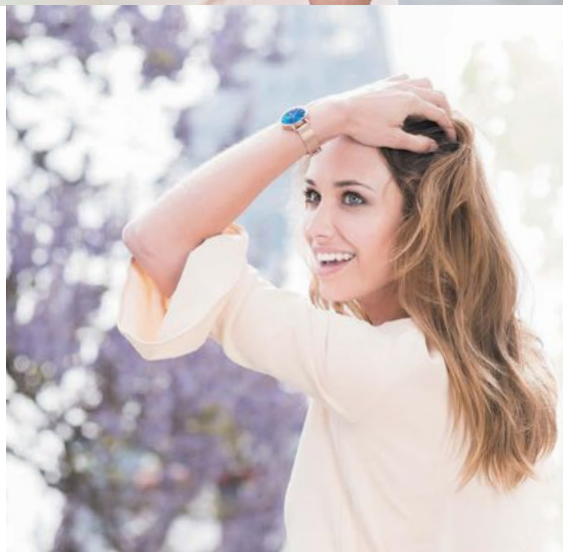
Collection Symphony

PIERRE LANNIER SYMPHONY
091L968
étanche 50 m, tout acier

Liste des distributeurs
sur www.pierre-lannier.fr



FABRIQUÉ EN FRANCE



Éditorial



L'omerta
française

Patrick Talhouarn
Rédacteur en chef adjoint

Aux États-Unis, l'affaire de harcèlement sexuel n'en fait pas de faire des vagues. À l'origine de l'histoire, le producteur de cinéma américain, Harvey Weinstein, accusé par plusieurs actrices, dont quelques Françaises, d'agression ou de viol. Depuis la révélation du scandale, les réseaux sociaux ont pris le relais, notamment par l'intermédiaire des hashtags #balancetonporc et #metoo, sur lesquels les témoignages affluent. Aucun domaine ne semble épargné. Politique, business, sport sont eux aussi touchés.

Comme le nuage radioactif de Tchernobyl qui s'était arrêté à nos frontières, la France semble épargnée par le phénomène. Certes, des femmes politiques se sont révoltées contre les comportements machistes de leurs collègues... Certes, Isabelle Adjani balance, mais avec prudence. Au sujet d'un cinéaste italien très entreprenant, elle dit à *Madame Figaro* : « J'ai effacé son nom. Les black-out et le silence, ça marche la main dans la main, vous savez ! » Certes, Juliette Binoche avait dénoncé les agissements d'un réalisateur, mais c'était à ses débuts. Certes, en 2005, le cinéaste Jean-Claude Brisseau (*Noce blanche*) fut condamné à un an de prison avec sursis pour harcèlement sexuel. Mais, aujourd'hui, une chape de plomb semble s'être abattue sur les langues. À croire qu'en France on est beaucoup plus policé qu'outre-Atlantique. Le sujet est cependant si sensible que, pour avoir fait une chronique sur ce thème, la journaliste d'Europe 1 Nadia Daam a été menacée de mort. « Couvrez ce sein, que je ne saurais voir. Par de pareils objets les âmes sont blessées... », écrivait Molière. Décidément, les Tartuffe ont la vie dure.



28 GÉNÉRATION POUTINE
L'EMPIRE RUSSE GLORIFIÉ PAR LA JEUNESSE

SOMMAIRE

4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

6 BRÈVES PEOPLE

7 L'INSTAGRAM

Ksenia Sobtchak, à l'assaut du Kremlin

8 EN COUVERTURE

Emmanuel Macron, les copains d'abord. Ses camarades de l'ENA sont aujourd'hui à des postes clés. Ils racontent

14 PEOPLE

En Israël, la femme de Manuel Valls saisie par l'émotion

18 REPORTAGE

Le légiste des poilus. Il identifie des restes de victimes de la Grande Guerre

24 PORTRAIT

Patrice Evra, le bad boy du foot. Clap de fin pour le défenseur de l'OM

28 GRAND ANGLE

Génération Poutine, la grande mobilisation. Le maître du Kremlin pousse la société russe à se remilitariser

36 VOILE

Les deux font la mer. Romain Attanasio et Aurélien Ducroz au départ de la transat Jacques Vabre

40 HISTOIRES INSOLITES

Multicoques en stock

42 C'EST DIT

Armelle Le Cléac'h : « Ado, je n'étais pas premier de la classe »

46 ADRÉNALINE

Prix de l'aventure humaine 2017.

Cinquième concurrent : Thomas Coville, serial skippeur

53 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur...

56 SPÉCIAL HORLOGERIE

Bell & Ross allie performances techniques et design pour ses montres

60 TRI SÉLECTIF

Notre sélection de montres connectées ou classiques

62 BEAUTÉ

Des produits pour lutter contre le temps

64 FOOD

En mode Slow Food, des recettes cuisinées par le jeune chef Julien Duboué

69 POP CULTURE

Ina, notre mémoire audiovisuelle. L'institut audiovisuel nous a ouvert ses portes

72 BOUILLON DE CULTURE

Pomme, fruit de la country

74 ÉCRAN TOTAL

Sverrir Gudnason monte au filet dans le film *Borg/McEnroe*

78 MOTS FLÉCHÉS

82 PREMIÈRE PAGE

La Sorcière, de Camilla Lackberg

#2098

DU 9 AU 15 NOVEMBRE 2017

14 Le coup de blues d'Anne Gravoisin



56 Le bon chrono de Bell & Ross



74 Deux légendes du tennis sur grand écran



TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

SPOTIFY
DEEZER
VSDMAG



EN PARTENARIAT AVEC



Retrouvez sur RTL, le 15 novembre à 19 h 15, le portrait de Thomas Coville par Isabelle Choquet dans «RTL Soir» de Marc-Olivier Fogiel



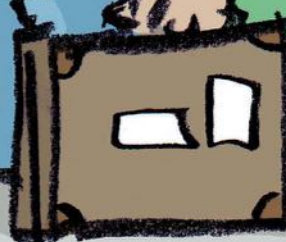
**SIGNÉ
GOUBELLE**

**CARTE VERTE: TRUMP VEUT REVOIR
LE PRINCIPLE DE LA LOTERIE**

T'AS GAGNÉ QUOI ?

UNE MACHINE À
CAFÉ EXPRESSO...
ET TOI ?

UN BLENDER !



GOUBELLE

TALIKA PARIS

DEPUIS 1948



CONTOUR DE L'ŒIL, ANTI-ÂGE

*La Crème
de la crème
n'est pas
une crème !*

Dès 28 jours :

Regard comme rajeuni** : **92%**

Fermeté, rides, cernes, poches

*de Talika

**Test de satisfaction - 13 volontaires - % exprimés

▶ TIME
CONTROL



LE 1^{ER} INSTRUMENT COSMÉTIQUE
ANTI-ÂGE CONTOUR DE L'ŒIL*
ISSU DE LA RECHERCHE AÉROSPATIALE
BREVETÉ

SEPHORA, PHARMACIES,
PARAPHARMACIES, TALIKA.COM

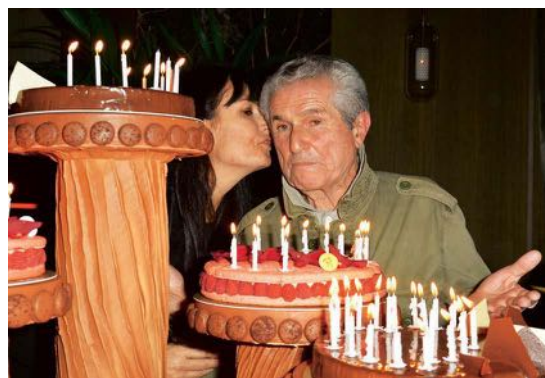


Miss Schumacher, reine du rodéo

Presque quatre ans après l'accident de ski qui a laissé paralysé son père, Michael Schumacher, champion du monde de F1, et alors que son frangin, Mick, évolue en formule 3, Gina Maria brille en reining, version western du dressage de chevaux, ici à Lyon. La famille casse-cou, en quelque sorte.

→ Oups!

POTINS DE STARS



* « La vie est une course d'obstacles au pays des merveilles », écrivait-il l'an dernier. Obsédé par la fuite du temps - ne porte-t-il pas une montre à chaque poignet ? -, **Claude Lelouch** a célébré ses 80 ans à 200 à l'heure mais au milieu d'un bel aréopage. Comédiens fétiches (de Jean Dujardin à Christophe Lambert), potes musiciens (Francis Lai au premier chef, mais également Julien Clerc et Calogero) et membres de sa famille, dont Valérie Perrin, sa compagne (photo), étaient de la fête. Contraint au repos, Johnny n'avait pas pu faire le déplacement.

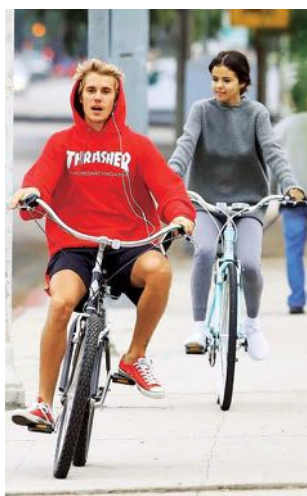
* Pour le grand écran, il aura pèle-mêle été entraîneur de foot (d'une équipe de nains, dans *Les Kaira*), bouliste (*La Grande Vie*), hardeur (*Les Rencontres d'après minuit*) et flic (*L'Outreman-geur*). Aujourd'hui et alors que Patrice Evra lui dispute le titre de bad boy du football (voir p. 24), **Éric Cantona** incarne un agent de sécurité au look furieusement castriste. Cela se tourne actuellement dans un stade de foot de Shanghai avec l'actrice chinoise Jiang Wenli. Pour l'instant, pas de titre ni de sortie annoncés.



Smith-Baez, les divas rock



Après 1975 - contre la guerre du Vietnam - et le Paléo Festival de Nyon il y a deux ans - pour le fun -, Patti Smith et Joan Baez ont à nouveau partagé le micro. Cette fois au Carnegie Hall, à New York, dans le cadre de Pathway To Paris, raout écologique focalisé sur les bouleversements climatiques. Étaient aussi présents Michael Stipe, du groupe R.E.M., Flea, des Red Hot Chili Peppers, et Cat Power.

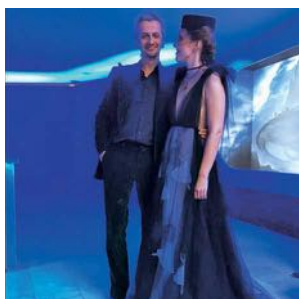


Bieber, la sainte reconquête

En France, tout finit par une chanson. Outre-Atlantique, et ce n'est pas Donald Trump qui nous contredira, tout se termine par une petite prière. C'est en tout cas la façon qu'a choisie Justin Bieber pour se rapprocher de son ex, Selena Gomez. Au programme, balades à vélo mais aussi interminables messes dans une église évangéliste de Los Angeles.

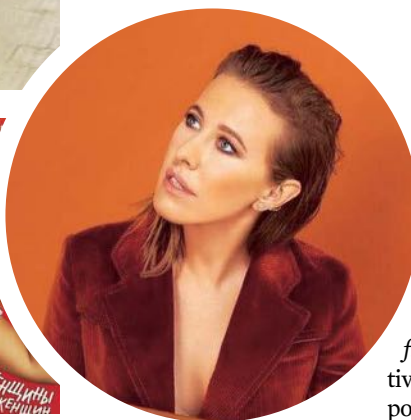


L'Instagram de
KSENIA SOBTCHAK
@ xenia_sobchak



La starlette QUI VISE le Kremlin

Jeune, riche et célèbre, la Paris Hilton russe s'est déclarée candidate à l'élection présidentielle de mars 2018.



Elle définit sa candidature comme un « projet artistique de haut niveau ». Le 18 octobre, Ksenia Sobchak, 36 ans, a annoncé son intention de se présenter à l'élection présidentielle russe de mars 2018. Dans une lettre ouverte publiée par le journal *Vedomosti*, elle a expliqué : « Voter pour moi sera une opportunité légale et pacifique de dire "assez !" », une alternative au bulletin « vote contre tous », possible en Russie jusqu'en 2006. Qui est cette jolie blonde qui défie Vladimir Poutine ? Ksenia est la fille d'Anatoli Sobchak, premier maire élu de Saint-Petersbourg et ex-mentor politique de... Poutine. Aujourd'hui journaliste et présentatrice de télé, la jeune femme est surtout connue dans son pays en tant que jet-setteuse et candidate de télé-réalité. Une carrière qui lui vaut le surnom de « Paris Hilton » russe, et 5,3 millions d'abonnés sur Instagram. Si ses détracteurs doutent de son engagement, elle a pourtant manifesté en 2011 contre la fraude aux élections législatives et soutient le dissident Alexei Navalny. Elle a d'ailleurs assuré qu'elle retirerait sa candidature si ce dernier était autorisé à entrer dans la course au Kremlin.

ANASTASIA SVOBODA




PHOTOS : INSTAGRAM

ENA – Promotion Léopold Sédar Senghor

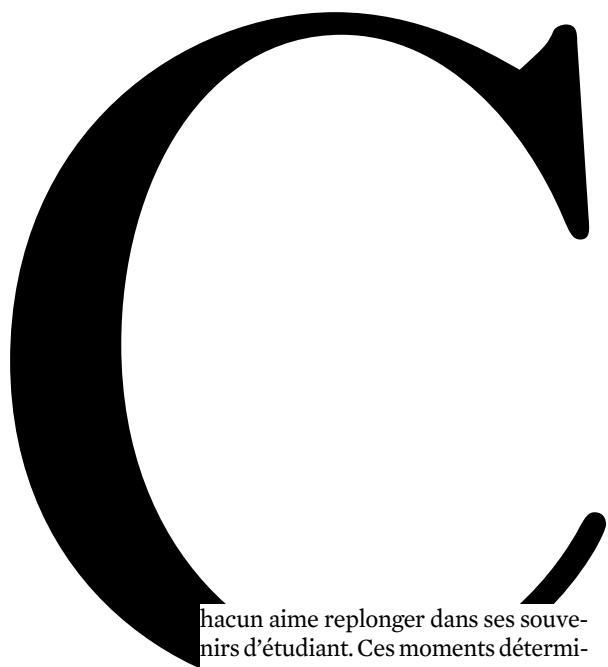
LES COPAINS D'ABORD

Durant les deux ans qu'il a passés à l'École nationale d'administration, l'étudiant Emmanuel Macron a tissé de solides amitiés. Les membres de la promo 2004 sont aujourd'hui à des postes de premier plan et se plongent dans leurs souvenirs pour *VSD*. Ils dressent un autre portrait du président.





La bande
d'Emmanuel Macron (à g.)
lors de ses études
à l'ENA. Parmi eux, Gaspard
Gantzer, ex-conseiller de
François Hollande (en haut)
et Mathias Vicherat,
actuel directeur général
adjoint de la SNCF
(en veste).



Chacun aime replonger dans ses souvenirs d'étudiant. Ces moments déterminants qui font ce que vous deviendrez quelques années plus tard. Ce vendredi après-midi d'automne, la pluie s'abat sur Saint-Denis (93). Là, dans l'imposant siège de la SNCF, Mathias Vicherat, costume sombre impeccablement coupé, déboule, d'un pas décidé. Le directeur général adjoint de l'entreprise publique nous invite à rejoindre son vaste bureau vitré, peuplé de masques africains. Le quadragénaire à l'allure svelte fait partie de ces jeunes dirigeants auxquels tout semble réussir, passés par l'École nationale d'admi-

“On travaillait dur mais on sortait beaucoup aussi, c'est vrai”
M. V.

nistration (ENA) entre 2002 et 2004, dans la promotion Senghor qui comptait 137 élèves, et dont a aussi fait partie Emmanuel Macron. Une trajectoire empruntée à celle de François Hollande, issu, lui, de la promo Voltaire, vingt-quatre ans plus tôt. « On était une petite bande, toujours ensemble. On travaillait dur mais on sortait beaucoup aussi, c'est vrai », se souvient, amusé, Vicherat, entre deux gorgées de soda. Dans cette joyeuse clique autour du jeune Emmanuel Macron : Gaspard Gantzer, Aurélien Lechevallier, Sébastien Jallet, Frédéric Mauget, Aymeric Ducrocq et, donc, Mathias Vicherat. À l'ENA, après un an de stage, ils se découvrent – autant qu'ils se retrouvent – à Strasbourg pour six mois dans la métropole européenne avant de revenir effectuer le semestre suivant à Paris.



Gaspard Gantzer, l'homme qui murmurait à l'oreille du président François Hollande.

En Alsace, ces Parisiens pur jus travaillent sans trop forcer. « En fin de journée, on passait à l'Académie de la bière, le café à côté de l'ENA, un lieu très convivial », confie Mathias Vicherat, qui obtiendra, comme Macron, la note de 10/10 en foot car « le prof avait estimé qu'on était arrivés avec des pieds carrés et qu'on avait terminé – surtout Emmanuel – assez correctement. » Le soir, quand les dîners s'éternisent, les fêtards prennent la route du Bunny's bar vers 1 heure du matin, un bar à karaoké interlope de la ville. « Tous étaient très fêtards, Emmanuel un peu moins parce qu'il faisait déjà plein de choses à la fois. Il était très engagé dans sa vie sentimentale avec Brigitte. Nous, nous étions plus libres pour dire les choses simplement », ajoute Gaspard Gantzer, ancien responsable de la communication de François Hollande et fondateur de l'agence de conseil 2017. Au micro, Macron fera tout de même étalage d'une connaissance pointue de la variété française.

Avant l'ENA, Emmanuel Macron est passé par sur bancs de Sciences-Po, où il affichait déjà son look de « philosophe ».



A Strasbourg, le futur président partage d'abord un appartement avec Aurélien Lechevallier, actuel numéro 2 de la cellule diplomatique de l'Élysée, puis choisit de vivre seul. Plus simple pour recevoir sa future épouse Brigitte, qui fait quelques apparitions. « Il était souvent entre Strasbourg, Amiens et Le Touquet où il passait déjà pas mal de temps », précise Gantzer. Auprès des autres élèves, Emmanuel Macron se rend vite populaire tel un papillon social. « Il était proche de beaucoup de monde. Il suscitait l'unanimité et faisait en sorte de la susciter en étant très chaleureux et attentif aux autres », se remémore Étienne Grass, un autre codisciple de la promo, ex-directeur de cabinet de Najat Vallaud-Belkacem et aujourd'hui à la direction de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP). « Les membres de la promo étaient majoritairement de gauche, et, pour la plupart, venaient d'un monde assez parisien où les gens de gauche s'affirment plus que les gens de droite. Il ne faisait pas partie de ces cercles », révèle-t-il. À l'époque, le jeune homme de 25 ans se réclame déjà de son positionnement actuel, ni droite ni gauche en somme, et soutient Jean-Pierre Chevènement à la présidentielle de 2002. De fait, loin des aspirations de ses amis comme Gaspard Gantzer, alors encarté au parti socialiste et militant actif dans le 11^e arrondissement de Paris ou encore Mathias Vicherat, qui fait ses armes à l'Unef puis au côté de Jean-Luc Mélenchon. « Emmanuel a toujours dit qu'il voulait faire de la politique. L'ENA était un moyen d'y arriver, il ne s'en est jamais caché. Alors que nous autres nous nous demandions ce que nous allions faire et pouvoir saisir dans la vie », détaille Gantzer, dont la rencontre avec Macron remonte à l'épreuve de sport d'entrée à l'ENA, et avec qui il a ensuite longuement correspondu durant leurs stages respectifs à l'ambassade de France à Bamako, au Mali, et à celle d'Abuja, au Nigeria. Pour comprendre les liens qui

“Emmanuel a toujours dit qu'il voulait faire de la politique. L'ENA était un moyen d'y arriver, il ne s'en est jamais caché” G. G.

unissent les membres de cette bande dont les rendez-vous ont aujourd'hui lieu de manière éparse, sans que l'actuel président y soit forcément présent, il faut resituer le contexte. Au lendemain du 21 avril 2002, qui marque la présence de Jean-Marie Le Pen au second tour de la présidentielle, tous incarnent déjà le futur de la haute administration. « Beaucoup se sont dit qu'ils ne pouvaient pas subir », estime Vicherat, tête de gondole des frondeurs de cette promo aussi iconoclaste que décapante. Un jour, une épreuve collective favorisant la compétition à outrance est organisée. Réponse des élèves : un tract « *“L'épreuve collective ou pourquoi pas le kick-boxing?”*, en expliquant que si l'objectif était de nous mettre en

concurrence, autant se battre à mains nues », se souvient Gantzer. Ces jeunes-là trouvent désuètes les méthodes de l'école, le font savoir et entrent en conflit sévère avec la direction, jusqu'à faire annuler leur classement de sortie. Une première dans l'histoire de l'institution.

Lors du gala de fin d'études, les trublions repoussent les limites de la provocation et proposent un sondage sur l'aptitude de l'exercice des fonctions de tous les membres de la direction de l'école, évidemment présents dans la salle. Le directeur de l'époque récolte 98 % de taux d'inaptitude. Un KO, comme on dit. Emmanuel Macron n'est pas en première ligne mais soutient à distance les démarches de ses camarades. Lui, que certains appellent « le philosophe » lorsqu'il prend la parole en amphithéâtre, cheveux ébouriffés et livres de Paul Ricœur sous le bras, est encore loin d'être l'archétype d'un chef d'État en devenir. « Si vous m'aviez demandé qui était exceptionnellement fort, techniquement et intellectuellement, je l'aurais mis dans les trois meilleurs. Il faisait partie des grosses têtes. Mais je ne l'ai jamais envisagé comme un futur président. Dans cette catégorie, j'aurais plutôt



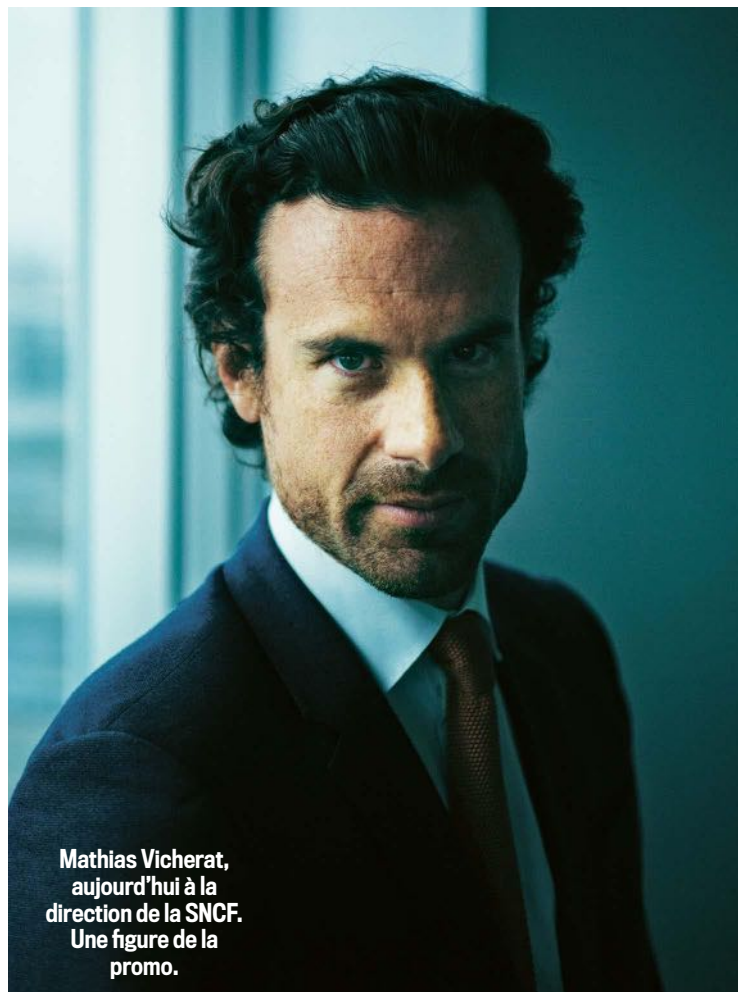
Sourire aux lèvres, le futur chef de l'État est décrit par tous comme un élève populaire et attentif aux autres.

prédestiné Boris Vallaud [ex-secrétaire général adjoint de l'Élysée, NDLR] », explique Étienne Grass. Mais l'Amiénois possède déjà quelque chose en plus, qui sera l'une de ses forces à l'avenir : une forme d'empathie naturelle. Comme lorsqu'il glisse systématiquement un mot délicat à cette mère célibataire qui tient le café de l'ENA, à la vie pas aussi rose et prometteuse que ses jeunes clients. « *Il n'a jamais jugé les gens en fonction de leur statut social, c'est l'une de ses vraies forces et qualités. Il ne toise pas les gens et se fond dans les milieux de manière très étonnante* », explique Vicherat, qui assistera au mariage du couple Macron, en 2006, au Touquet.

Quelques années plus tard, tout ce petit monde se retrouve, comme une évidence, aux portes du pouvoir lors du quinquennat de François Hollande. Macron, alors secrétaire général adjoint de l'Élysée, pousse pour que Gantzer

soit nommé à la tête de la communication après le renvoi d'Aquilino Morelle. « *On était très proches quand on était à l'Élysée. Ensuite, quand il était à Bercy, j'ai tout fait pour l'aider, c'est d'ailleurs ce que souhaitait Hollande* », rappelle l'intéressé. Mais, en août 2016, la démission du benjamin du gouvernement rafraîchit nettement leurs relations pendant plusieurs mois. Cependant l'amitié reprend vite le dessus et le plus proche conseiller de François Hollande soutient à distance son ancien camarade lorsqu'il se met réellement en marche vers l'Élysée. « *Quand tu es ami depuis quinze ans, tu le restes. Je lui ai toujours dit ce que je pensais, ça, c'est sûr. Mais j'ai toujours su que la politique serait une page dans ma vie. Et dans la sienne. Un jour, il ne sera plus président de la République et la vie sera encore longue* », glisse le communicant d'un

“Un jour, il ne sera plus président et la vie sera encore longue” G. G.



Mathias Vicherat,
aujourd'hui à la
direction de la SNCF.
Une figure de la
promo.

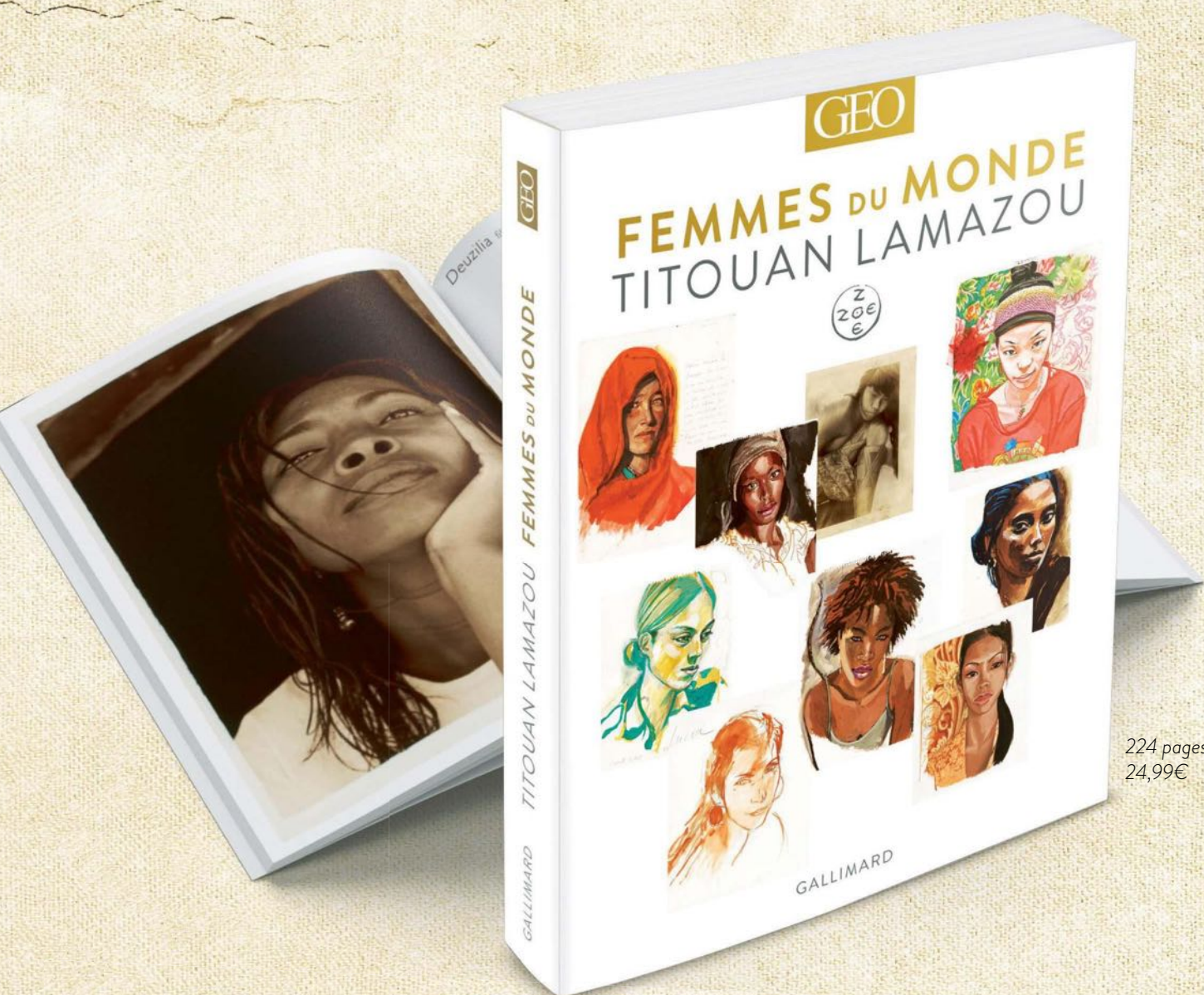
sourire malicieux. « *Quand j'étais à la Mairie de Paris, nous avons eu un désaccord de nature politique mais nous avons toujours réussi à faire la part des choses entre le boulot et l'amitié* », abonde Vicherat, qui fut le directeur de cabinet d'Anne Hidalgo.

La bande a évidemment suivi d'un oeil émerveillé cette fameuse soirée du 7 mai, où l'un des leurs a, cette fois-ci, marché seul aux abords de la pyramide du Louvre. Le lendemain, comme pour se convaincre que tout cela était bien réel, la fine équipe s'est retrouvée dans la soirée à La Grille, un bistrot de Saint-Germain-des-Près. Là, ils ont bu des bières comme il y a douze ans, parlé de leurs vies respectives et forcément porté un regard teinté d'admiration et d'humour sur la trajectoire de leur ancien camarade, devenu chef de l'État avec une pensée générale : « *Il a tué le match*. » Les pieds pas si carrés, finalement.

BAPTISTE MANDRILLON PHOTOS : MARTIN COUMBERT/HANS LUCAS - D. P.

GEO

À LA RENCONTRE DES FEMMES DU MONDE



224 pages
24,99€

“Brosser des portraits de femmes aujourd’hui est plus représentatif de l’évolution de nos sociétés que de brosser celui de leurs compagnons qui les dirigent depuis la nuit de notre mémoire du temps.” Titouan Lamazou


Dans ce beau livre, GEO vous emmène à la découverte des femmes du monde peintes, photographiées, rencontrées par Titouan Lamazou en sept ans de voyage sur les cinq continents.

DISPONIBLE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX



Anne LE COUP DE BLUES

En visite en Israël où elle accompagnait son mari, l'ex-Premier ministre, qui mul



Le 29 octobre,
au musée d'art de Tel-Aviv,
Anne Gravoine ne peut
retenir ses larmes. Au côté
de Gilbert Montagné,
la musicienne est très émue
lors de cette soirée où
le président du Jaffa Institute
(à g.) lui remet un trophée
d'honneur.

Gravoine DE MADAME VALLS

tiplie les apparitions publiques, la violoniste a été violemment confrontée au passé.



Manuel Valls et son épouse à Tel-Aviv, le 31 octobre lors de la conférence de l'ex-Premier ministre sur le high-tech et la diplomatie économique (en haut et à g.).
Ci-dessus : au côté de Francis Huster, le producteur Jean-Marc Dumontet, le metteur en scène Steve Suissa. Manuel Valls est venu assister avec sa femme au spectacle de l'humoriste François-Xavier Demaison (chemise blanche).

MANUEL VALLS PRÉVOIT DE PUBLIER UN LIVRE SUR LE QUINQUENNAT, EN SOUHAITANT TOUTEFOIS SE "DONNER DU TEMPS"

Le cœur serré et quelques larmes. Au musée d'art de Tel-Aviv, le 29 octobre, l'émotion était dure à dissimuler pour Anne Gravoin, l'épouse de Manuel Valls, lorsqu'on lui a remis un « violon rescapé de Drancy », restauré, avec lequel elle a pu jouer. « *Ce violon c'est aussi mon histoire* », a confié la violoniste de confession juive, sur scène, à l'occasion du concert *Le Violon de mon Père*, au profit du Jaffa Institute, dont les fonds récoltés ont été reversés aux enfants défavorisés d'Israël. À ses côtés, de nombreux artistes, parmi lesquels Gilbert Montagné et Élie Chouraqui. Là, dans l'assistance, Manuel Valls a, comme souvent, regardé la magie opérer lorsque son épouse a manié son instrument durant de longues minutes. Une habitude pour l'ancien hôte de Matignon, qui n'a d'ailleurs jamais renié sa passion pour les arts en tout genre et ce qu'ils suscitent chez lui. « *La peinture est dans mes gènes. Petit, mes parents m'emmenaient dans les musées d'Europe. Mon père a peint jusqu'à 83 ans avant de mourir d'un cancer foudroyant. Les appartements sans tableaux m'étonnent... Je suis fasciné par Goya, le Greco, Velazquez, Bonnard ou Vlaminck. J'aime les églises romanes et le flamenco. Et je peux pleurer encore et encore en écoutant La Traviata* », assurait l'esthète à *Paris Match* en 2014.

Un bol d'air revigorant, loin de la politique, dans la capitale économique du pays où il a également assisté au spectacle de l'humoriste François-Xavier Demaison et profité des plages ensoleillées de la ville.

Mais ce séjour n'avait pas une dimension uniquement historique et culturelle. L'ex-Premier ministre s'est en partie déplacé afin de tenir une conférence organisée par un think tank de dialogue stratégique entre la France et Israël, et une école de com-

merce, la Tal Business School, sur le thème du high-tech et de la diplomatie économique entre les deux pays.

La reprise des affaires courantes, en somme, pour celui que de nombreux observateurs estimaient mort politiquement et qui, depuis quelques semaines, semble avoir trouvé une place à lui dans la recomposition du paysage politique.

Affilié à En marche ! sur le fil du rasoir au moment des législatives, en juin, le député

temps. La recette miracle pour sentir le vent tourner ? Sans doute.

Assidu, il est devenu l'un des marcheurs les plus actifs le mardi lors de la réunion du groupe parlementaire. Là, ses remarques sont écoutées avec une attention particulière. « *C'est l'ancien monde qui vous parle !* » a-t-il lancé un jour avec humour à ses jeunes collègues afin de détendre l'atmosphère et faire un pas vers ceux qui l'ont accueilli en se pinçant le nez, non sans raison.

« *Je suis très libre et je peux dire les choses telles que je les pense* », a-t-il assuré, le 5 novembre, sur CNews pour justifier cette nouvelle position que peu lui auraient prédite il y a de cela quelques mois.

Pas suffisant, toutefois, auprès des Français qui lui vouent 15 % d'opinions favorables selon le dernier baromètre Elabe. L'ancien chef du gouvernement de François Hollande, dont les projets fourmillent, prévoit également de publier prochainement un livre sur le quinquennat, en souhaitant toutefois se « donner du temps. Je

trouve que tous les livres qui sortent aujourd'hui sont bien prématurés [...] Il faut un peu de recul par rapport à cette période », a-t-il précisé. Dans *La politique est un sport de combat*, récemment signé par Gaspard Gantzer, l'ex-conseiller en communication de Hollande dépeint la guerre froide dans le duo qui a tenu la France durant cinq ans. « *Tu comprends, je ne peux pas laisser sortir Manuel, tu sais comme moi qu'il sera beaucoup plus offensif dehors que dedans* », assène notamment le président à son conseiller lorsqu'un remaniement est évoqué.

Fin septembre, les deux meilleurs ennemis se sont retrouvés le temps d'une soirée lors de la générale de la pièce *La Vraie Vie* au théâtre Édouard-VII, avec respectivement Julie Gayet et Anne Gravoin, à leur bras. La culture comme éternel remède.

BAPTISTE MANDRILLON



Sur une plage de Tel-Aviv, les touristes n'hésitent pas à prendre la pose avec l'ancien locataire de Matignon. Les débuts d'un regain de popularité ? Pas encore, d'après les sondages...

de l'Essonne a, semble-t-il, repris du poil de la bête. L'épisode sur l'indépendance de la Catalogne lui a naturellement donné un temps de parole conséquent dans les médias. Lui, le natif de Barcelone, a distillé son expertise et mis en avant sa stature internationale inhérente à ses précédentes fonctions. Un contraste saisissant avec son retour à l'Assemblée nationale, il y a quelques mois.

Conspué par ses anciens collègues du PS et délaissé par sa nouvelle famille d'adoption à la buvette des députés où l'on avait pris l'habitude de l'apercevoir en tête à tête avec son orange pressée, Valls ne s'est pas ému de ces situations et a laissé du temps au



LE LÉGISTE DES POILUS

Le Dr Bruno Frémont s'est spécialisé dans l'identification des cadavres que l'on exhume encore des champs de bataille de la Grande Guerre. Autopsie d'une passion historico-médicale.

PAR GUILLAUME DE MORANT. PHOTOS : CYRIL MARCILHACY POUR VSD

Avec l'aide-soignant Emmanuel Robas (à g.), le Dr Bruno Frémont a fait analyser de l'ADN pour identifier un combattant de 14-18. Une première en France.



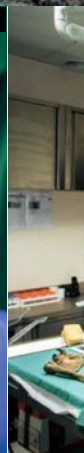
IL ARRACHE LES RESTES DES POILUS DE LA GLAISE ET TENTE ENSUITE DE LEUR RENDRE LEUR IDENTITÉ. ET UNE TOMBE DIGNE DE CE NOM

(1) À Verdun, une vingtaine de corps de soldats sont découverts chaque année. Peu sont identifiés. (2) Une fissure osseuse ante mortem est visible au niveau temporal. Le soldat a été tué sur le coup par une explosion. (3) Extrait d'une dent, l'ADN va livrer des caractéristiques physiques. (4) L'adjudant de gendarmerie Thierry Laporte, de l'identification criminelle de la Meuse, constitue le dossier en cours d'autopsie.

1



3





Au fond d'une fosse de 3 mètres, le Dr Bruno Frémont retire de la glaise un godillot de cuir, dont on entrevoit encore les lacets. Puis le médecin légiste de Verdun, 61 ans, longue silhouette en blouse verte et mains gantées de cuir, extrait un casque Adrian, celui des poilus. Puis trois crânes, des fémurs, des tibias, des lambeaux d'uniforme, des cartouches rouillées de fusil Lebel, des lunettes. Une fiole, à moitié pleine, de Ricqlès, l'alcool de menthe, le remontant des combattants. Enfin, une plaque militaire. Au recto, elle porte un nom, Claude Fournier ; au verso : 1900, la date de son incorporation dans l'armée, et Mâcon, son bureau de recrutement.

En tout, trois squelettes ont été sortis de terre, ce mercredi 6 mai 2015. Ils ont été découverts par hasard à Fleury-devant-Douaumont, haut-lieu des combats de 14-18, sous le parking du Mémorial de Verdun, alors en rénovation. Trois corps pour une plaque, mais lequel est Claude Fournier ? Voilà le genre d'énigme qu'affectionne particulièrement le Dr Bruno Frémont, pour qui cette exhumation a des airs de routine. Médecin urgentiste depuis trente-trois ans au Samu de Verdun, il est aussi le légiste du secteur, comme le fut son père avant lui. « Ici, la médecine légale a une dimension historique exceptionnelle, on m'appelle en moyenne une fois par mois », raconte-t-il. Bruno Frémont est né sur le champ de bataille, ou presque. Son père l'emmène très tôt sur le terrain et, dès sa première année de médecine, en 1975, il assiste aux autopsies. « J'ai tout appris à Verdun », poursuit d'une voix enthousiaste ce passionné d'histoire, dont la famille est intimement liée à la bataille. Ses deux grands-pères y ont combattu et son arrière-grand-père, Henri Frémont, journaliste, fonda *Le Bulletin meusien* en 1914. « La recherche des corps est une préoccupation ancienne. Après 1918, les familles venaient en masse y chercher leurs disparus. Désseparées, elles ramassaient des os à la pelle. » Avec le centenaire de la Première Guerre mondiale, pour le Dr Frémont, la pression est forte : « Quand on exhume un poilu, on se doit de lui redonner un nom et une tombe. »

Face au mystère des trois corps du parking, celui qu'on surnomme « le légiste des poilus » a décidé de mettre en œuvre tous les moyens de la police criminelle. Pour la première fois en France, on a même utilisé de l'ADN pour faire parler la dépouille d'un soldat de la grande guerre. Une autopsie a d'abord été réalisée sur les trois corps et leur ADN a été prélevé. « J'ai découvert que deux

DES OBJETS DE LA VIE QUOTIDIENNE DU SOLDAT

Près des trois corps retrouvés sous le parking du Mémorial de Verdun : une fiole de Ricqlès, des lorgnons brisés, les restes d'un étui en cuir, un briquet et une montre.





—> soldats n'avaient pas atteint 21 ans. La formation de leurs os n'était pas terminée », précise le légiste, en montrant les squelettes reposant sur la table d'autopsie de l'hôpital de Verdun. Mais le troisième était âgé d'environ 35 ans et mesurait 1,66 mètre. Cet homme plus vieux que les autres est mort la tempe gauche fracassée, sans doute à cause d'une explosion. » Parallèlement, la fiche matricule du soldat Claude Fournier a été retrouvée par le service des sépultures militaires. Il était né le 27 novembre 1880 à Colombier-en-Brionnais, en Saône-et-Loire, et servait au sein du 10^e régiment d'infanterie. Ce modeste jardinier était un héros : cité à l'ordre du régiment le 16 juin 1916 pour bravoure, croix de guerre, il a été tué le 4 août 1916 à Fleury-devant-Douaumont. Le document militaire précise qu'il avait 35 ans et mesurait 1,66 mètre... Pour pousser plus loin les chances d'identification, une enquête généalogique a été lancée afin de retrouver sa famille. Le maire de Colombier-en-Brionnais s'est pris au jeu : « Quand j'ai compris que c'était un enfant du pays, j'ai mobilisé tous mes réseaux. On a travaillé avec le Souvenir français de Saône-et-Loire et des passionnés de recherche d'ancêtres », explique Jean-Paul Malatier. Le maire obtient rapidement des résultats : Fournier était marié, sa fille Antoinette est décédée en 2011, à l'âge de 101 ans. Mais la descendance du soldat ne s'est pas éteinte. « Un jour, j'ai reçu un incroyable coup de fil du médecin légiste



Devant l'objectif, les soldats du 10^e régiment d'infanterie posent, se servent une rasade de vin, exhibent un clairon. Une attitude espiègle destinée à tromper l'angoisse des familles. La plaque d'identité militaire et la reconstitution faciale et génétique opérée par la gendarmerie dressent le portrait-robot du corps retrouvé. Il s'agit bien du sergent Claude Fournier.

de Verdun, raconte Robert Allard, 75 ans, le petit-fils de Claude Fournier, qui habite à Nice. Il m'a dit que le corps de mon grand-père était là près de lui. Je n'en revenais pas. Ma mère, pupille de la nation, m'avait souvent parlé de son père. » Le petit-fils accepte un prélèvement de salive pour que son ADN puisse être comparé à celui du corps de son aïeul. Un premier test montre des profils génétiques très proches. Puis un second, par l'ADN mitochondrial encore plus précis, est réalisé sur une cousine germaine de Robert, habitante de Colombier-en-Brionnais. En juillet dernier, les résultats tombent : à 100 %, le corps le plus âgé retrouvé devant le Mémorial de Verdun est bien celui de Claude Fournier.

Pour Bruno Frémont, la victoire n'était pas tout à fait complète, car à l'époque aucune photo du combattant n'avait encore été retrouvée : « J'ai demandé à l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale (IRCGN) de procéder à une reconstitution faciale. » Les gendarmes passent la dépouille de Claude Fournier au scanner, puis superposent deux images : la reconstitution faciale d'après son crâne et la reconstitution d'après les caractéristiques de son ADN. Cent ans après sa mort, le sergent a retrouvé son visage et il aura bientôt une tombe à son nom. En février prochain, il recevra les honneurs militaires dans la nécropole nationale de Douaumont, aux côtés de ses camarades de combat. Après deux ans d'enquête, le Dr Frémont a bel et bien retrouvé le soldat Fournier.

G. DE M.

UN ESPRIT D'ÉQUIPE ÇA S'ENTEND TOUT DE SUITE

YVES CALVI 7H-9H30

FRANÇOIS LENGLET 7H40


ELIZABETH MARTICHOUX 7H45

MICHEL CYMES 8H15

LAURENT GERRA 8H45







À 36 ans, le latéral gauche traîne une réputation de « grande gueule ». Cinq fois champion d'Angleterre avec Manchester United, trois fois champion d'Italie avec la Juve, il a disputé - et perdu - cinq finales de la Ligue des champions.

PATRICE EVRA LE BAD BOY

Clap de fin.
Le défenseur de l'OM
a, en frappant un
supporteur, encore pété
un plomb. Pendant
la Coupe du monde 2010,
il était le leader
des grévistes. L'ancienne
star des Bleus
achève ainsi une carrière
chaotique.

Le 2 novembre, avant le match qui oppose Marseille à Guimaraes, "Pat" balance un méchant coup de pied à un supporter olympien qui le chambre. Son club le suspend dès le lendemain.



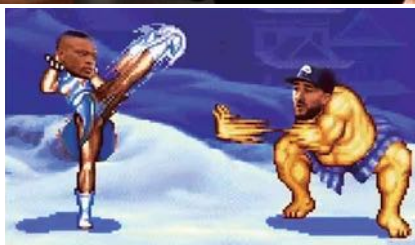
"Mais t'es un grand malade", semble dire Raymond Domenech à son capitaine. Le 20 juin 2010, Evra lui annonce que les joueurs se mettent en grève. Deux jours plus tard, les Bleus sont éliminés.



LES MÉDIAS NE SONT PAS LES SEULS À S'ÊTRE ENFLAMMÉS DEVANT LE JETÉ DE JAMBE TONIQUE DU MARSEILLAIS

Impitoyable, la Toile s'empare du pétage de plombs et détourne l'image du joueur pour le mettre face au boxeur ukrainien Wladimir Klitschko, ou le transformer en danseur de ballet, en Bruce Lee, ou encore en personnage de jeu vidéo.

Avec effet immédiat. Vendredi 3 novembre, Patrice Evra a été mis à pied par l'Olympique de Marseille. La veille, l'ancien capitaine des Bleus a asséné un « high kick » sévère à un supporteur du club phocéen, juste avant le match contre l'équipe portugaise du Vitoria Guimaraes. « Tonton Pat » est devenu ainsi le premier joueur à être expulsé avant le coup d'envoi d'une rencontre de la Ligue Europa. Chapeau ! Depuis, tout le monde s'autorise un commentaire. Quand *L'Équipe* titre « *Insupportable* », *La Provence* parle d'un « *Soir de cauchemar* ». À l'étranger, le coup de sang du joueur de 36 ans a aussi choqué. Le journal allemand *Bild* rapporte un événement « *brutal* » et « *explosif* ». De l'autre côté de la Manche, le *Times* va même jusqu'à faire le parallèle avec le « *style d'Eric Cantona* ». Car ce coup de tatane n'est pas sans rappeler celui de l'attaquant mancunien. En janvier 1995, « *The King* » avait sauté une barrière pour donner un violent coup de pied à un supporteur de Crystal Palace qui l'avait insulté. Neuf mois de suspension. Les médias ne sont pas les seuls à s'être enflammés devant le jeté de jambe tonique de Patrice Evra. Les internautes aussi lui ont refait le portrait. Les parodies fleurissent sur la Toile et les réseaux sociaux. Evra est comparé à Jean-Claude Van Damme ou Chuck Norris. D'aucuns vont jusqu'à coller sa tête sur le corps de Bruce Lee. D'autres l'imaginent en personnage de jeux vidéo ou en danseur classique. Comme à chaque fois, le footballeur a tendu le bâton pour se faire battre. Car le latéral gauche n'en est pas à sa première frasque. Patrice Evra est un sanguin. Dans le conflit, il est parfois incontrôlable. Le 26 avril 2008, après une défaite de Manchester United contre Chelsea, des joueurs effectuent un footing de décrassage sur la pelouse. Un jardinier leur demande d'aller trotter ailleurs. Le ton monte, une bagarre s'ensuit. Evra lui donne un coup de poing. Bilan : quatre matches de suspension et 15 000 livres d'amende (près de 17 000 euros). Il vient à peine de débiter sa troisième saison au club mancunien.



Tonton Pat aime se donner cette image de leader des vestiaires. Le 19 juin 2010, à Knysna, pendant la Coupe du monde en Afrique du Sud, la sélection tricolore se met en grève. Les télévisions diffusent alors des images des joueurs scotchés dans leur bus et refusant de s'entraîner. Une nouvelle fois, Evra se trouve en première ligne. Capitaine de l'équipe, il devient le porte-parole de cette ridicule cabale. Mais le ton monte entre Robert Duverne, le préparateur physique, et le joueur. Le sélectionneur, Raymond Domenech, est obligé de les séparer. Il faut dire que le bonhomme n'a pas la langue dans sa poche. Le 20 octobre 2013, il fait encore preuve d'une maturité folle sur le plateau de « *Téléfoot* ». Il s'en prend verbalement à plusieurs consultants sportifs : Luis Fernandez, Bixente Lizarazu, Roland Courbis et Pierre Ménès. « *Tous ceux-là, si tu mets Rama Yade arrière gauche, ils vont dire qu'elle est meilleure qu'Evra.* » Car Pat,

c'est aussi et surtout un ego surdimensionné. En 2014, après le match contre le Honduras, au Mondial, l'ex-joueur de la Juventus et de Manchester United déclare en toute spontanéité : « *Je m'aime tout le temps. Je ne vais pas commencer à critiquer ma personne. Le Pat de 2010 et le Pat de 2014, je les kiffe tous les deux.* » Evra aime parler de lui. Et c'est sûrement via les réseaux sociaux qu'il le fait le mieux. Sur son compte Instagram aux 3,2 millions d'abonnés, il se lâche. Ses posts sont lunaires, parfois carrément flippants. Le joueur danse déguisé sur du Bob Marley, chante du Bruce Springsteen avec le visage peint en rouge ou se balade avec un panda géant pour lutter contre le racisme. Le tout ponctué d'éclats de rire forcés.

Depuis ses débuts avec le club italien de Marsala, en 1998, Evra a un goût prononcé pour la communication. Il sait gérer son image et ses dérapages.

Pas dupe, Raymond Domenech affirme sur le plateau de *L'Équipe 21* que ce high kick « *est bien un suicide. [...] Dans les périodes difficiles, c'était un patron. Il a essayé, [...] il a discuté. Là, il y a l'usure, la fatigue, la fin* ». Serait-ce la quille pour Pat ? Verdict le 10 novembre pour de probables (lourdes) sanctions de l'UEFA.

CHLOÉ JOUDRIER



GÉNÉRATION POUTINE

LA GRANDE MOBILISATION

PAR MARIE-AUDE PANOSSIAN. PHOTOS : YURI KOZYREV/NOOR

Glorification de la Seconde Guerre mondiale, réouverture d'académies militaires, encouragement au patriotisme exacerbé. Cent ans après la révolution d'Octobre, le maître du Kremlin pousse la société russe à se remilitariser.



Le 9 mai, à Sébastopol, en Crimée, on vient en famille à la célébration du Jour de la victoire de l'armée Rouge sur l'Allemagne hitlérienne. Parents et enfants portent des uniformes et des drapeaux d'époque.



À Sébastopol, en Crimée (annexée par la Russie en 2014), une adolescente pose devant ce drapeau russe qui proclame : « *La Crimée est à nous.* »



À Yalta, en Crimée, à quelques mètres d'un stand de tir, deux jeunes filles dansent avec insouciance. Ici, la population est majoritairement russophone.



A Voronej, à un peu plus de 400 kilomètres au sud de Moscou, un groupe de jeunes hommes fait ses exercices matinaux.



Le 30 juillet, à Sébastopol comme dans d'autres villes russes, on célèbre la marine. C'est l'occasion pour certains de témoigner de leur admiration pour Vladimir Poutine.

**DE SÉBASTOPOL
À YALTA, DE MOSCOU
À VORONEJ, C'EST
PARTOUT LE MÊME CRI
DU CŒUR : LA GRANDE
RUSSIE EST DE RETOUR.
MERCI POUTINE !**



**SUR LE PIED DE GUERRE,
LA RUSSIE PRÉPARE DÉSORMAIS
SA JEUNESSE À DÉFENDRE
LA PATRIE EN DANGER. MAIS QUI
EST VRAIMENT L'ENNEMI ?**





Près de Moscou,
des jeunes filles et des garçons
font un camp d'été où ils
apprennent à manier toutes
sortes d'armes et à
aimer leur pays. Un préambule
au service militaire.



Parmi les centaines
d'académies militaires russes,
certaines sont réservées
aux filles, dont celle de Moscou
destinée aux élites.



Lors du défilé du régiment
immortel, de jeunes Moscovites
brandissent le portrait
d'un aïeul ayant combattu
les Allemands.



L'héritage impérial n'est
pas oublié. C'est à Ekaterinbourg,
où Nicolas II, le dernier tsar,
a été assassiné, que des milliers
de pèlerins se réunissent.



es drapeaux de la Russie et de l'Union soviétique flottent sur la foule compacte. Les costumes folkloriques se mêlent aux uniformes datant de la Seconde Guerre mondiale, d'autres préférant une tenue plus moderne. À intervalles réguliers, une clameur de joie parcourt cette manifestation annuelle où se retrouvent des centaines de milliers de Russes. Familles, amis, collègues viennent commémorer le jour de la Victoire, le 9 mai, qui marque le triomphe de l'URSS sur l'Allemagne nazie. Ils participent au défilé du «régiment immortel», en hommage aux soldats de l'armée Rouge, leurs parents, morts au combat entre 1941 et 1945. Depuis 2015, Vladimir Poutine prend la tête du cortège à Moscou. Le maître du Kremlin veut témoigner de sa proximité avec son peuple, particulièrement à quelques mois des élections de mars 2018. Le président brigue un quatrième mandat, il ambitionne d'être élu avec 80 à 85 % des voix mais ses concitoyens, qui ont le moral en berne, se rendront-ils aux urnes ?

L'économie s'est fortement dégradée, le niveau de vie a reculé de 20 % et vingt millions de Russes vivaient sous le seuil de pauvreté en 2016. Le mécontentement gronde. «Les gens sont un peu fatigués, nous confie une

**QU'IL S'AGISSE DE
L'ÉPOQUE TSARISTE
OU SOVIÉTIQUE,
LE "GLORIEUX" PASSÉ
EST RESSUSCITÉ
POUR MOBILISER
LES JEUNES AUTOUR
D'UN ÉTAT FORT**

expatriée russe. Ils voient l'argent du contribuable qui part en Syrie, en Crimée ou pour aménager les terrains destinés à la Coupe du monde de football de 2018. Mais malgré cela, Poutine garde une image positive car après dix ans de chaos sous Eltsine, la Russie a retrouvé une place importante sur la scène internationale. Il nous a rendu notre fierté», en glorifiant et en sacralisant certains chapitres du passé de l'empire.

Ainsi, cent ans après la révolution d'Octobre, commémorée le 7 novembre dernier, l'ancien colonel du KGB a souhaité que les cérémonies soient discrètes. Pas question pour le lointain successeur de Lénine de valoriser l'idée d'un renversement du pouvoir par la force. «Nous assistons à un retour du soviétisme sans les valeurs de la révolution», décrypte Galia Ackerman, spécialiste de la Russie*. Ainsi l'homme à la poigne de fer refuse de diaboliser le petit père des peuples, comme la grande majorité de ses compatriotes, d'ailleurs. «Staline est perçu comme le bâtisseur de la nation, un vrai patriote qui a su rendre au pays tout son lustre en élargissant ses frontières», confirme Ackerman. «Le rassembleur des terres russes», comme on a surnommé Poutine pour avoir pris, en 2014, le contrôle de la Crimée, soutenu les séparatistes du Donbass et gardé un œil sur la Transnistrie, a donc beau jeu de se réclamer du dictateur. Et de mythifier la victoire sur le III^e Reich.

«La Russie a toujours eu besoin d'une idée messianique, continue la spécialiste. À l'époque tsariste, elle était la troisième Rome, celle qui a repris le flambeau après la chute de Constantinople. Durant la période soviétique, l'URSS se voyait à l'avant-garde de l'humanité car elle portait l'idéal communiste. Aujourd'hui, le gouvernement promeut l'idée que la Russie ayant vaincu les nazis, la nation est invincible et donc immortelle.» L'épopée peut alors continuer. À condition d'en cultiver tous les ingrédients passés.

Aujourd'hui, les académies militaires refleurissent comme à l'époque tsariste, tandis qu'en primaire et au collège des formations militaires sont mises en place pour tous. Bienvenue au pays des pionniers et komsolets soviétiques. Cette tendance croissante à la remilitarisation doit préparer à affronter un ennemi extérieur, celui qui à défaut de menacer sérieusement la fédération – Galia Ackerman parle de «paranoïa» – permet de cimenter la nation. Figure protectrice dans un monde incertain, Vladimir Poutine a d'ailleurs voulu cette année faire une vraie démonstration de force lors du grand exercice militaire annuel, en septembre dernier. Il a mobilisé jusqu'à 70 000 hommes sur dix terrains en Russie et en Biélorussie. L'Otan s'en est émue. Car plus que jamais la Russie apparaît pour ce qu'elle ambitionne de redevenir : une hyperpuissance aussi crainte que respectée.

M.-A. P.

(*) «Traverser Tchernobyl», éd. Premier Parallèle, 2016.



Pour Poutine
ce parc à thème militaire,
près de la capitale,
est «un élément important
[pour le] travail
militaro-patriotique».



Même lors de la journée
de la ville de Moscou, où l'on célèbre l'histoire
de la cité, les armes sont de la fête.



Natalia Poklonskaya,
34 ans, procureure générale
de Crimée et sex-symbol,
cajole le buste du tsar
Nicolas II. Elle veut présenter
sa candidature à la Douma.



Aurélien Ducroz (à g.),
4^e de la Transat Jacques Vabre 2013
en Class 40, et Romain Attanasio,
9^e de l'édition 2015 en Imoca 60 pieds.
Le premier dit avoir beaucoup
à apprendre du second, spécialiste de
la course au large, fin navigateur,
pro de la météo.



A man with dark hair, wearing a bright red sailing jacket with black accents and a yellow stripe on the sleeve, is shown in profile on the deck of a sailboat. He is looking down and to the left, with his hands near a black winch. The background shows the blue sky and the sea. The text 'Les deux FONT LA MER' is overlaid on the right side of the image in a large, white, serif font. Below the title, there is a paragraph of text in a smaller, white, sans-serif font. At the bottom left, there is a small yellow logo with the text 'MelTonic' in black.

Les deux FONT LA MER

En tandem pour deux à trois semaines, durant la Jacques Vabre, Romain Attanasio et son coskippeur Aurélien Ducroz ne font pas partie des favoris, mais de cette génération qui fait souffler un vent nouveau sur la discipline.

PHOTOS : ÉRIC GACHET

À bord, les échanges sont essentiels mais limités. Dans cette course de vitesse qui conduit les navigateurs jusqu'à Salvador de Bahia (au Brésil), la casse est souvent au rendez-vous, et ce dès le début.



1

- (1) Le plus vieux bateau de la flotte des monocoques de 60 pieds de cette édition manque de puissance mais pas de pratique.
- (2) Moment de partage et de palpitations aux manivelles.
- (3) La prise de quart se fait toutes les deux heures. Pendant que l'un dort, l'autre barre.



2

3



“C’est un sprint. Un chassé-croisé musclé. Quand l’un dort, l’autre barre. La communication est essentielle”

Dans le bassin Paul-Vatine, au Havre, le monocoque de 60 pieds *Famille Mary-Étamine du Lys*, à quai parmi les treize autres de la classe Imoca, catégorie reine de l'épreuve, n'a pas l'air si vieux. Il est pimpant même, malgré ses six tours du monde et son ancienneté (1998), qui en fait le vétéran de la flotte. Prête à y embarquer, une paire de marins plutôt jeunes dans une discipline, la course au large, qui au fil des ans compte dans ses rangs de plus en plus de 25-34 ans et de récents quadragénaires. Romain Attanasio, qui a fêté ses 40 ans en juin, a gardé la même déco dans le cockpit que pour le dernier Vendée Globe (qu'il a terminé en 15^e position) : quelques photos de Samantha Davies, sa compagne et concurrente sur cette Jacques Vabre, et de leur fils Ruben, une figurine de pin-up et, suspendue au plafond, une Vierge noire « *qui ne porte pas chance mais évite peut-être la poisse* ». Aurélien Ducroz, 35 ans, qui vient de débarquer de Chamonix, ne compte pas y mettre son grain de sel avec ses photos de famille. « *On n'aura même pas le temps de les regarder ! La Jacques Vabre c'est un sprint. Un chassé-croisé musclé où l'on se voit peu, quand l'un dort, l'autre barre, mais où la communication est d'autant plus essentielle.* » Chassé-croisé en parcours de vie aussi : Aurélien, double champion du monde de ski free-ride qui a troqué, voici sept ans, ses planches contre un winch, a connu Romain le marin, né dans les Hautes-Alpes dans une famille de champions de ski, en montagne. « *À vrai dire, on ne se connaît que sur la neige !* » assume Romain. « *C'est bien ce qui m'inquiète, plaisante Aurélien. Cela fait trois ans que je n'ai pas touché à la course au large. Sur un gros bateau comme ça, faut pas se retrouver avec un bout à la main ! À force de faire le Tour de France à la voile sur des petits bateaux de 7 mètres, on oublie ce genre de détail qui peut te coûter un ou deux doigts.* » Aurélien a pris comme un cadeau la proposition de Romain de former ce duo. S'il a eu peu de temps pour se faire la main, hormis une semaine en août dans le golfe de Gascogne et un convoi de quarante-huit heures de Port-la-Forêt (Finistère) au Havre, Aurélien

sait qu'il peut compter sur l'expérience de Romain. Qui, quand il ira se coucher, veut être sûr que son coskippeur fera bien tourner les manivelles. « *Sur le papier, on n'a aucune chance de gagner. Mais on a envie de la vivre, cette course, d'écrire une histoire, d'autant qu'on soutient Rêves* [une association qui réalise les vœux les plus fous d'enfants gravement malades, NDLR]. *Du moment qu'on ne se fait pas cartonner dès le début avec du vent à 30 nœuds au près, on va s'éclater. Ces bateaux sont tellement agréables à manœuvrer !* » s'enthousiasme le quadra. Pour les aider lors d'une route complexe de près de 8000 kilomètres, le duo a prévu de prendre ses repas ensemble le plus souvent possible, ainsi que d'emporter des podcasts d'« *Affaires sensibles* » (émission de France-Inter) et quatre cent soixante titres de Michel Sardou pour lester sa playlist. « *On a découvert qu'on avait les mêmes goûts, s'amuse Aurélien. On kiffe Radio Nostalgie.* » Sardou sous spi, ce n'est pas ça qui nous rajeunit. Et pourtant, jamais la voile – et plus particulièrement la course au large – n'avait connu tel afflux de sang neuf ces dernières années. Comme si François Gabart en remportant le Vendée Globe à 29 ans, en plus jeune vainqueur de l'histoire de la course, avait rassuré les sponsors. Jeunesse n'étant pas synonyme d'inexpérience. Abonné au rôle de benjamin, le Suisse Alan Roura, 24 ans, dont la moitié passée sur l'eau, compte déjà un Vendée Globe à son actif. Parmi les jeunes loups de mer, on compte Éric Peron et Morgan Lagravière, Paul Meilhat, Louis Burton et sa compagne Servane Escoffier, Yoann Richomme, Thomas Ruyant. Renouvellement logique d'une discipline au long cours qui se vit de plus en plus comme une régates. « *Et ça va s'amplifier, car les bateaux d'aujourd'hui sont de plus en plus physiques à manier. La technique reste primordiale, mais, à niveau de savoir-faire égal, la forme physique fera de plus en plus la différence* », prédit Aurélien. Alors, durant deux à trois semaines, sur leur vieux bateau, plus lourd et moins puissant que les autres, Ducroz et Attanasio tenteront de « *garder le contact avec le reste de la flotte, de naviguer proprement* ». De gérer la frustration de ne pouvoir rivaliser avec les autres skippeurs de cette génération montante, d'où éclora, peut-être, un autre de ces marins de demain. **PATRICIA OUDIT**

“

Où es-tu, Manu Manuréva?
Bateau fantôme toi qui rêvas Des îles
et qui jamais n'arriva.”

Alain Chamfort

EN INTIMITÉ
MARITIME, LE LAGON
EST À LA LAGUNE
CE QUE CHACUN EST
À SA CHACUNE.

Pierre Dac

Multicoques en stock

« C'est curieux, chez les marins, ce besoin de faire des phrases... » C'est ainsi que M^e Folace (Francis Blanche) déplore la faconne propre aux navigateurs : pour avoir un peu trop ouvert son bec, Léon, l'homme de main d'une péniche, vient d'être envoyé à la baille par un Lino Ventura particulièrement soupe au lait. Pas vraiment marin, le Léon, certes, mais bien vu de la part du notaire des *Tontons flingueurs* : sur un bateau, et a fortiori face à l'immensité salée – mieux, en état de solitude volontaire, comme le vivent les coureurs du Vendée Globe ou de la Route du Rhum qui peuplent ce numéro de VSD –, on a tendance à causer, à philosopher. À se remettre en question. À refaire le monde avec humilité. « *Sur le bateau, j'ai besoin d'un fond sonore et je me parle beaucoup*, reconnaît Arnel Le Cléac'h dans les pages qui suivent. Dans l'exercice, Olivier de Kersauson, l'Amiral des « Grosses Têtes », encyclopédiste de la chose liquide, reste imbattable, mais, de Pierre Doris à Renaud, en passant par Éric Tabarly, et depuis Publilius Syrus, la mer aura inspiré nombre de marins d'eau douce. **FRANÇOIS JULIEN**

**MAMAN
LES P'TITS
BATEAUX
QUI VONT
SUR L'EAU
ONT-ILS DES
JAMBES ?**

Le pessimiste se plaint du vent, l'optimiste espère qu'il va changer, le réaliste réajuste ses voiles...

William Arthur Ward

Celui qui n'a pas connu le mal de mer ne sait pas ce qu'est l'enfer.

**UN HOMME
QUI TOMBE À
LA MER N'A
PAS SA PLACE
À BORD.**

Olivier de Kersauson

Je me suis
engagé dans la
marine le jour où
mon père m'a
appris que j'étais
sur terre pour
travailler.

Pierre Doris

Parfois
je me demande
comment est
le cerveau
de quelqu'un
qui n'a jamais
vu la mer.

Olivier de Kersauson



Si vous voulez aller sur la mer sans aucun risque de chavirer,
alors, n'achetez pas un bateau : achetez une île !

Marcel Pagnol

**NAVIGUER EST UNE ACTIVITÉ
QUI NE CONVIENT PAS AUX IMPOSTEURS.
DANS BIEN DES PROFESSIONS,
ON PEUT FAIRE ILLUSION ET BLUFFER
EN TOUTE IMPUNITÉ. EN BATEAU, ON SAIT
OU ON NE SAIT PAS.** Éric Tabarly

C'est pas l'homme qui prend la mer.
C'est la mer qui prend l'homme. Moi la mer elle m'a pris.
Je m'souviens, un mardi.

Renaud

Quand un cachalot vient de tribord, il est prioritaire.
Quand il vient de bâbord aussi.

Olivier de Kersauson

Qui pisse au vent mouille son caban.

Il y a trois
sortes d'hommes :

N'accuse point la mer à ton
second naufrage.

Publilius Syrus

les Vivants,
les Morts, et
Ceux qui vont
sur la mer.

**MOUETTE
EN HAUT DU MÂT,
FIENTE
BIENTÔT SUR
TOI.**

” Platon

**ON A BEAU FAIRE SON FIER
QUAND UN BATEAU S'EN VA
ON A L'ÂME À LA MER
ET ON PLEURE TOUT BAS.**

Yves Duteil

Le port de plaisance est
un lieu conçu pour que les navigateurs
qui ne prennent pas la mer
puissent rencontrer des vacanciers
qui n'ont pas de bateau.

Philippe Bouvard


**LE MAL
DE MER :
AU DÉBUT,
T'AS PEUR
DE MOURIR,
À LA FIN,
T'AS PEUR
DE PAS
MOURIR.**

Bernard Moitessier

**CIEL DE TRAÎNE,
MARIN METS
TON NÉOPRÈNE.**

Gilles Gahinet

Celui qui attend que tout danger soit écarté pour mettre
les voiles ne prendra jamais la mer. Thomas Fuller



“Ado,
je n’étais pas
du genre
premier de
la classe”

C'est **dit**



Par Patricia Oudit

Armel Le Cléac'h

L'AVENTURIER

Armel Le Cléac'h a consacré dix ans de sa vie au Vendée Globe. Trois mois seul en mer, la dernière grande épopée maritime. Sa définition de l'aventure ? « C'est de vivre une histoire que l'on n'avait pas imaginée, un saut dans l'inconnu qui, même préparé au maximum, se construit au jour le jour, avec tout un tas d'aléas à gérer. C'est unique. »

Depuis qu'il a remporté le Vendée Globe, le Graal de la course en solitaire, le skippeur de la baie de Morlaix n'a plus une minute à lui. Retour sur neuf mois qui lui ont fait passer un cap personnel et professionnel, qu'il raconte dans un livre*.

Photo : Vincent Curutchet/Banque Populaire

Président de notre Grand Prix de l'aventure humaine 2017, le tout frais champion du monde Imoca (association qui gère la classe de monocoques de 60 pieds, soit 18,28 mètres) a débarqué à Paris, quartier de la Bourse, au restaurant A Noste, pour les délibérations. Pas forcément ravi d'avoir été pris de bon matin dans les embouteillages, mais la mine plutôt enjouée. La ville, ce n'est pas du tout son truc, pourtant. « *Je n'y viens que quand on m'y réclame pour affaires. Je n'ai même jamais mis les pieds à la tour Eiffel !* »

VSD. Question grande ville, vous préférez New York.

Armel Le Cléac'h. C'est celle que je connais le mieux. En tant que marin on y va pour les transatlantiques et on y passe pas mal de temps en stand-by. J'adore ce côté surdimensionné. Et aussi le fait que les gens ne portent pas de jugement.

L'an passé, nous avons organisé une photo au pied de la Trump Tower. Le vigile nous en avait vite chassés.

Oui ! À l'époque, personne n'aurait pu croire que Trump deviendrait président du pays le plus puissant du monde ! J'ai appris la nouvelle de sa victoire sur mon bateau : j'étais



“Dans le bateau, j’ai besoin d’un fond sonore et je me parle beaucoup. J’ai une playlist éclectique, classique, rock, reggae... Tout, hormis du metal. Mon hymne, sur mon deuxième Vendée Globe, était *Sympathy For The Devil*, des Stones.”



parti depuis deux jours sur le Vendée Globe. Et un drôle d’oiseau est apparu, mais il n’avait pas encore tweeté ! J’étais sidéré ! L’impression d’être dans un mauvais film. Mais ce qui me gêne le plus, c’est cette impression qu’il joue au Monopoly et au poker menteur avec l’avenir de notre planète.

Vous suivez l’actualité ?

Même en mer, j’embarque toujours des podcasts. À terre, je suis ce qui se passe sur les réseaux sociaux. Je suis particulièrement sensible aux problématiques liées à l’environnement. Hier, j’écoutais une émission de radio sur l’évolution de la population mondiale, j’ai envie de savoir comment notre planète va changer.

Pour en revenir à la pollution, vous la percevez plus qu’avant sur les océans ?

Bien sûr. Je pense aux sargasses, des algues

brunes pestilentielles, cantonnées aux Antilles, où il y en a de plus en plus, et à présent visibles le long des côtes de l’Afrique de l’Ouest, jusqu’au Cap-Vert. En revanche, je vois moins de sacs en plastique en Espagne, où il y en avait énormément lors de mes premières Solitaires du Figaro, dans les années 2000.

Les marins qui jettent leurs poubelles en mer, c’est fini ?

Dans la course au large, on est bien éduqués. Lors des premiers tours du monde, les skippeurs balançaient tout par-dessus bord. Aujourd’hui, on stocke les déchets dans des sacs placés à l’avant du bateau. À l’arrivée de mon dernier Vendée Globe, j’ai rapporté une dizaine de sacs de 50 litres.

Dans votre livre vous précisez que les bateaux sont aseptisés avant les trois mois en mer.

Oui, mon monocoque a été nettoyé de fond en comble aux Sables-d’Olonne. Trois semaines avant le départ, le bateau est à quai et énormément de gens montent à bord. La dernière semaine, au risque de passer pour un malpoli, je ne serre plus les mains et j’ai mon gel désinfectant tout le temps sur moi. Pas question d’embarquer un microbe. Le plus dur, c’est de ne pas pouvoir embrasser sa femme et ses enfants.

Mais on se rattrape à l’arrivée, non ?

J’ai dû patienter dix jours avant de pouvoir profiter

de ma famille ! À peine arrivé, on est kidnappé par les médias. Mais je ne m’attendais pas à un tel tunnel de sollicitations, à ce protocole minuté, où l’on ne peut même pas retirer son ciré six heures après son arrivée, où même le temps sous la douche est compté. Une fois la ligne franchie, on ne s’appartient plus. Mes enfants, Louise et Edgar, ne comprenaient pas que leur papa soit là, mais pas pour eux.

Quel regard portez-vous sur cette victoire ?

C’est la plus belle, indiscutablement. Quand je remonte le chenal des Sables, ces dix années consacrées à cette course reviennent, je suis submergé. Je vois ces centaines de milliers de gens venus m’accueillir comme une star. Une aventure unique comme celle-ci ne vaut d’être vécue que si elle est partagée. Et là, la communion était totale.



“Monseigneur Hervé-Marie Le Cléac’h, évêque des Marquises, mon grand-oncle. Il a traduit la Bible en marquisien. Il était très ouvert et a fait construire une cathédrale avec des statues représentant toutes les croyances de l’île.”

Cette notoriété ne vous a pas gêné, vous le discret ?

Les gens ne me reconnaissent pas forcément. Ce n’est que lorsqu’on dit mon nom que le public fait le rapprochement. Le Vendée est la course de voile la plus suivie chez nous : 450 000 personnes jouent à « Virtual Regatta » en ligne. D’ailleurs, les premiers à ce jeu me battent à chaque fois au chrono.

Pourquoi cette obsession pour le Vendée Globe, que vous êtes le seul à avoir terminé trois fois, à chaque fois, sur le podium.

C’est mon Graal, ma quête. Peut-être aussi parce que je

veux laisser une trace...

À propos de Graal, vous êtes fan d’heroic fantasy.

J’y trouve des parallèles avec ces héros. Lors de mon deuxième Vendée, j’ai lu *Bilbo le hobbit*. Et je m’imaginai en Bilbon Sacquet, embarqué dans ce voyage initiatique, moi le petit Breton de Saint-Pol-de-Léon, dont le destin est de sillonner les océans. Un petit Breton qui croit plus aux valeurs humaines qu’aux histoires de religion.

Pourtant, vous avez un évêque dans la famille. Et pas n’importe lequel !

Monseigneur Hervé-Marie Le Cléac’h, évêque des Marquises, mon grand-oncle. Il a traduit la Bible en marquisien. Il était très ouvert et a fait construire une



“Lors des premiers tours du monde, les skippeurs balançaient tout par-dessus bord. Aujourd’hui, on stocke tout dans des sacs placés à l’avant du bateau. À l’arrivée de mon dernier Vendée Globe, j’ai rapporté une dizaine de sacs de 50 litres.”

PHOTOS : D. R.

cathédrale avec des statues représentant toutes les croyances de l'île. Il a côtoyé Jacques Brel, qui lui a fait cadeau de son manuscrit des « Marquises ». Je suis allé à la rencontre de cet oncle avec ma femme, Aurélie, en 2005. Malgré ses 90 ans, il nous a fait visiter tous les coins les plus reculés de son paradis. Il a pu croiser des gens qu'il n'avait pas vus depuis quinze ans. Ils me touchaient comme si j'étais une divinité !

Vous devez en voir, des paysages paradisiaques.

Oui, mais de loin. Un jour, j'aimerais bien profiter de toutes ces escales entraperçues en faisant un tour du monde en bateau avec ma famille. La Terre de Feu, la Nouvelle-Zélande, ce sont de beaux rêves.

Quelles sont vos occupations de terrien ?

Cela fait neuf mois, à deux exceptions près, que je n'ai pas navigué ! Juste après ma victoire, je n'en avais aucune envie, mais là, je commence à être sérieusement en manque. J'ai été pas mal occupé ces derniers mois, entre le chantier de mon nouveau maxi-trimaran et la représentation dans les dix-sept agences régionales de mon sponsor pour raconter ma victoire.

Ça vous rappelle un peu votre enfance, ces déplacements à travers la France ?

Quand j'ai débuté les compétitions, mes parents m'accompagnaient partout. Enfant, j'ai même couru sur le lac du Der, en Champagne-Ardenne. Comme il n'y avait pas de vent, on se baignait et mon père en profitait pour acheter du champagne !

Quel adolescent étiez-vous ?

J'ai pris la bretelle la plus risquée en optant pour la voile au lieu de finir mes études d'ingénieur à l'Insa (diplôme qu'il a décroché par équivalence, NDLR). Je n'étais pas le genre premier de la classe. Un peu la fête, les copines. Mais la voile, ça vous happe. J'ai de tels souvenirs de liberté : on partait du côté de Bilbao en camion avec des copains, notre class 8 à l'arrière. On faisait la compétition, puis la bringue. On s'amusait beaucoup.

Vous avez toujours voulu être marin ?

Petit je voulais devenir boulanger ! J'allais à l'école avec un pote dont le père tenait une boulangerie. L'odeur des croissants et des pains au chocolat, sans doute ! Et le fait qu'il nous en donnait toujours.

Qu'est-ce qui vous pèse le plus, en mer ?

Sur les courses au large, la solitude. Dans le bateau, j'ai besoin d'un fond sonore et je me parle beaucoup. J'ai une playlist éclectique, classique, rock, reggae... Tout, hormis du metal. Mon hymne sur mon deuxième Vendée Globe était *Sympathy For The Devil*, des Stones.



“Enfant, j'ai même couru sur le lac du Der, en Champagne-Ardenne. Comme il n'y avait pas de vent, on se baignait et mon père en profitait pour acheter du champagne !”

Comment on gère le pire cauchemar du marin : tomber à l'eau ?

Sur la Jacques Vabre 2005, alors que j'étais en duo avec l'Irlandais Damian Foxall, on a chaviré au large d'Ouessant. J'étais à la barre, il faisait nuit. Le bateau a fait une embardée de 15 mètres, et je suis tombé de cette hauteur dans l'eau. Heureusement, j'avais ma combinaison de survie et le bateau, sous le choc, a stoppé net, j'ai pu le rejoindre à la nage sur une vingtaine de mètres et m'occuper de mon équipier blessé que j'entendais hurler à bord. Ça va trop vite pour avoir le temps de paniquer, la peur est rétrospective.

Vous êtes nommé pour être marin de l'année.

Cela vous fait-il quelque chose ?

Je suis très fier ! Cette récompense est décernée par la Fédération internationale de voile le 7 novembre (au moment où nous bouclons, nous n'avons pas le résultat, NDLR). La course au large est une spécialité très française, ce serait une façon de la reconnaître au niveau mondial, d'amener des marins d'autres pays à y participer.

Quels sont vos projets, sur l'eau ?

La Route du Rhum en 2018, que j'ai très envie de gagner. Le plateau sera relevé, avec Thomas Coville, François Gabart. J'ai repris l'entraînement physique il y a deux mois. Cette course, c'est toute mon enfance, on n'a jamais raté un départ avec mes parents. L'autre grand projet, c'est la course en solitaire autour du monde, de Brest à Brest, sur des multicoques de 32 mètres qui montent jusqu'à 40 nœuds. Ce sera pour 2019.

Vous golfez toujours ?

Plus que jamais ! Et je suis ambassadeur de la prochaine Ryder Cup qui aura lieu en France en 2018. J'ai toujours mes clubs avec moi. Je m'arrange toujours pour trouver des parcours, y compris sur les courses.

Au fait, vous avez vu le dernier *Star Wars* ?

Oui. Je suis archifan. Je commence à faire voir les premiers épisodes à mon fils Edgar. À 7 ans, il est mûr pour l'aventure !

RECUEILLI PAR P. O.

(*) « Le Prix de la victoire », éd. Robert Laffont.



“Je m'imaginai en Bilbon Sacquet, embarqué dans ce voyage initiatique, moi le petit Breton de Saint-Pol-de-Léon, dont le destin est de sillonner les océans.”

“Petit, je voulais devenir boulanger ! J'allais à l'école à pied avec un pote dont le père tenait une boulangerie. L'odeur des croissants et des pains au chocolat, sans doute.”





PRIX DE L'AVENTURE HUMAINE 2017



Cela fait quarante ans que VSD suit à la trace les aventuriers. Quarante ans que les récits des plus grands exploits sont en bonne place dans nos pages Adrénaline, que nos journalistes sont à l'affût des défis les plus fous de la planète. Tout naturellement, nous avons souhaité célébrer cet anniversaire en organisant un Grand Prix de l'aventure humaine 2017 conjointement avec Mitsubishi, partenaire des grandes épopées comme le Dakar dont il fut douze fois vainqueur. Au moment de chercher un président du jury, nous n'avons pas tergiversé trop longtemps. En dérushant nos souvenirs récents, nous sommes tous tombés sur cette image d'**Armel Le Cléac'h**, pleurant comme un enfant dans le chenal des Sables-d'Olonne, au terme de la dernière véritable aventure en mer, le Vendée Globe. Il nous a fait l'honneur de répondre positivement à notre invitation. Sous sa houlette délibéreront pour élire l'aventurier VSD 2017 six autres membres dont nous vous dévoilons ici le casting, ainsi que celui des nommés : **Philippe Croizon** (FRA), sportif amputé des quatre membres, arrivé à la 49^e place au Dakar 2017, le 14 janvier dernier. **Mike Horn** (SUI/AFSUD), pour sa traversée de l'Antarctique en moins de cinquante-sept jours à skis de rando et kite, dans le cadre de son expédition Pole2Pole, le 7 février dernier. **Axel Carion** (FRA) et **Andreas Fabricius** (SUE) pour leur traversée de l'Amérique du Sud, du nord au sud, à vélo en moins de cinquante jours, le 19 février dernier. **Christian Clot** (SUI/FRA) pour son Adaptation, quatre fois un mois en solo dans les lieux les plus hostiles de la planète, en mars dernier. **Thomas Coville** (FRA) pour son record de traversée de l'Atlantique Nord en solitaire à la voile (en juillet dernier), précédé du record du tour du monde en solo, en décembre 2016. **Thomas Pesquet**, spationaute (FRA) pour ses six mois passés dans la Station spatiale internationale.

Votez pour votre aventurier coup de cœur sur vsd.fr

Le jury



Armel Le Cléac'h
Vainqueur du Vendée Globe 2017, tour du monde en solitaire, sans assistance et sans escale en 74 jours, 3h, 35min et 46 s de mer.



Liv Sansoz
Double championne du monde d'escalade. Actuellement en train de graver les quatre-vingt-deux sommets de 4 000 m des Alpes.



Erwan Le Lann
Chef de l'expédition *Maewan*, voilier de 11 m qui parcourt les mers pour ouvrir de nouvelles lignes (ski, grimpe, etc.).



Patricia Oudit
Journaliste spécialiste des sports outdoor, de l'extrême, de l'aventure pour VSD, depuis vingt ans.



Stéphane Diagana
Champion du monde du 400 m haies en 1997, champion du monde du relais 4 x 400 m de 2003, expert en sport santé.



Jean Galfione
Champion olympique de saut à la perche aux JO d'Atlanta, en 1996, reconverti en skippeur professionnel.



Patrick Gourvennec
Président Mitsubishi Motors Automobiles France, partenaire depuis toujours des grandes aventures humaines et du Grand Prix 2017.

Mitsubishi

La technologie au service de chaque métier

Il est des métiers où l'on ne transige pas sur le choix du matériel. La fiabilité, le confort et la technologie ont convaincu nombre de professionnels d'opter pour Mitsubishi.



1

Ils sont pompier, vétérinaire, ambulancier ou agent d'un domaine skiable et ont tous un point commun : face aux exigences de leurs métiers, ils optent pour un véhicule Mitsubishi. Rencontre avec 4 aventuriers du quotidien.

1/ Chef d'un centre de pompiers : Stéphane L.

Opérant dans un secteur côtier, Stéphane L. a besoin d'un véhicule 4x4 à même de rouler sur le sable et dans la forêt. En somme, sur tous types de terrains. Il apprécie le côté pratique et efficace du Pajero, qu'il utilise dans une version longue. « Nous faisons notamment de l'assistance aux personnes. Ce véhicule a une mise en œuvre rapide et facile. Je trouve que sa structure est solide et qu'il est réussi esthétiquement », indique aussi Stéphane.

2/ Profession vétérinaire : Guillaume F.

Dans son activité de vétérinaire



3

où il intervient souvent en milieu rural, Guillaume F. apprécie que son Pajero 4x4 puisse aller partout : une fiabilité sur tous les chemins et au plus près des animaux. « J'aime aussi sa tenue de route, sa capacité à réaliser des évitements. J'ai pu également faire une sortie de fossé sans aucune casse... », dit-il. Sa nervosité, son confort et le fait qu'il ne soit pas bruyant sont d'autres atouts du Pajero, selon Guillaume.

3/ Responsable ambulancier : Yannick M.

La fiabilité des véhicules Mitsubishi est la qualité première pour Yannick M. dont la flotte



2



4

comporte un L200 et deux Colt. Aussi, la robustesse dans le temps et la fonctionnalité des voitures ont convaincu ce responsable de demeurer fidèle à la marque. Il ajoute : « Même en situation de SAMU qui nécessite parfois une conduite extrême, on sait qu'on peut compter sur le L200. Je remarque aussi que ces véhicules consomment peu et ne demandent pas beaucoup d'entretien. »

4/ Agent du domaine skiable de Courchevel : Jean-Yves B.

Dans ce territoire de montagnes de la vallée de la Tarentaise, Jean-Yves s'occupe

d'un parc roulant qui comprend notamment une douzaine de Mitsubishi L200. « On utilise souvent le L200 pour accéder aux remontées mécaniques et procéder à l'entretien, été comme hiver », dit-il. Sur ces chemins escarpés, et même avec un chargement important, la polyvalence et la fiabilité du L200 rendent de nombreux services...



MITSUBISHI MOTORS

100th Anniversary

Thomas Coville **SERIAL SKIPPEUR**

En atomisant, le 15 juillet, le record de traversée de l'Atlantique Nord après avoir pulvérisé, en décembre 2016, celui du tour du monde en solitaire, Thomas Coville, notre cinquième aventurier de l'année 2017, s'impose comme un géant des mers.

PHOTOS ELOI STICHELBAUT/SODEBO

Pas de repos pour le guerrier.
Enchaînements incessants de manœuvres,
manque de sommeil : la chasse aux
records, celui du tour du monde ou, comme ici,
celui de l'Atlantique Nord, en juillet 2017,
épuise l'organisme.



Sodebo

“À bord
de ces bateaux,
il y a une ivresse
de la vitesse.
C’est un sentiment
exceptionnel”

(1) Les jours de gloire sont arrivés. Après le tour du monde en moins de 50 jours en 2016, bis repetita avec l'Atlantique Nord. (2) Le trimaran *Sodebo Ultim'*, long de 31 mètres et capable de pointes à plus de 70 km/h, est taillé à la mesure du skippeur. (3) Escorte royale de bateaux à l'arrivée à Brest, le jour de Noël 2016. Joli trophée à mettre sous le sapin pour le nouveau prince des océans.



même tonneau. Il a combattu le froid des mers du Sud, craint que sa jambe, infectée à la suite d'une vilaine blessure, ne finisse au fond de l'océan Indien. Mais il a pris un pied terrible avec de folles journées de glisse jusqu'au cap Horn, son dixième. Malgré quatre tentatives précédentes (en 2009 et 2011, il avait bouclé le tour du monde sans battre le record détenu alors par Francis Joyon; et, en 2013, deux tentatives avaient avorté), Coville n'a pas cédé un pouce à l'océan. Cinq mille personnes l'ont accueilli en héros, à Brest, en décembre dernier, ignorant qu'après l'épique marathon autour de la terre, le marin leur offrirait un sprint magistral sept mois plus tard. Ainsi, à New York, en juillet 2017, le père de famille qui pensait en profiter un peu après avoir traversé l'Atlantique au départ de Saint-Nazaire repartait en sens inverse pour rejoindre l'Angleterre. Un sprint de 4 jours, 11 h 10 min 23 s, soit 15 h 45 min 47 s de moins que Francis Joyon, parti deux jours plus tôt.

C'est l'histoire d'un mec. Qui tombe, se relève, casse, reconstruit. L'histoire d'un homme qui met ses tripes sur le pont, des années durant, donne tout ce qu'il a, peu importe le nombre de fois. Peu importe le nombre de voiles de 200 kilos gorgées d'eau à déplacer. «À se mettre le goût du sang dans la bouche.» Thomas Coville a rétréci la planète. Il a réduit le temps qui nous sépare de l'Amérique en 2017, après un tour de la terre bouclé en moins de 50 jours en 2016. Sur son engin de 31 mètres, il a filé sur 53 000 kilomètres d'océans avec des pointes à plus de 70 km/h, évitant au passage des vagues hautes comme un immeuble de quatre étages et des icebergs du

Durant cette traversée, le skippeur de Locmariaquer est allé puiser loin, très loin, sans cesse sur le fil du rasoir. «Physiquement, c'est très engagé. J'ai dû dormir au maximum 3-4 heures en quatre jours. On va dans des retranchements qui ne sont pas réalisables sur un tour du monde. Le fait de savoir que le temps est court, tu donnes tout, tu offres tout, tu espères tout. C'est galvanisant, jubilatoire.» De ce sprint, il garde une image surréaliste: «Au sortir du Saint-Laurent, quand j'entre dans l'Atlantique, je suis en dette de sommeil, la brume est intense, je ne vois plus l'horizon, plus le ciel ni l'eau. Pendant plusieurs minutes, plusieurs fois par jour, j'ai la sensation que mon bateau ne cesse de tomber, de s'enfoncer.»



1



2



3

En passant la ligne officielle, au cap Lizard, l'extrême sud-ouest de l'Angleterre, Coville a écrasé une larme. « *C'est le record le plus tenté, le plus symbolique! Je l'ai dans la peau depuis que je suis marin.* » Pour le skippeur au cœur tendre, c'est la fidélité, la solidarité, le collectif qui sont aujourd'hui récompensés. Dix-huit ans d'une alliance avec Sodebo, riche en palmarès: de la victoire sur la Transat Jacques Vabre 1998 à celle de la Volvo Ocean Race 2011-2012, sans oublier ce long corridor de records à bord de *Sodebo Ultim'* (océan Indien, océan Pacifique, Équateur/Équateur). Coville est l'un de ceux qui cumulent le plus de milles en mer avec huit tours du monde, plus de dix-sept transatlantiques. Pour tenir une moyenne de

28,35 nœuds (52 km/h environ) sur les 5 628 kilomètres de l'Atlantique Nord, et faire ainsi tomber la barrière mythique des 5 jours, tout le monde s'accorde à dire qu'il faut être un athlète hors normes. Mais qu'en est-il de l'homme? Né le 10 mai 1968 de parents enseignants, Thomas Coville s'est forgé son mental, sa ténacité dans l'esprit contestataire de l'époque. Ouvert, curieux, il ne craint pas les premières

lignes, en terre comme en mer. Depuis ses débuts, à 16 ans, sur le Tour de France à la voile, il n'a rien lâgué en route de sa passion, de sa fraîcheur. Devenu skippeur enragé, adulte engagé, féru de culture et d'actualité, fan éclectique de cyclisme comme de montagne, il va de l'avant, peu importe où le vent le pousse. « *Ce que je veux retenir de ces records, c'est que je suis tombé, je me suis relevé, j'ai osé... Osé!* » **PATRICIA OUDIT**



Retrouvez sur RTL, le 15 novembre à 19 h15,
le portrait de Thomas Coville par Isabelle Choquet
dans "RTL Soir" de Marc-Olivier Fogiel

RTL



PRIX DE L'AVENTURE HUMAINE 2017

VSD



En partenariat avec **RTL**



Thomas Pesquet



Axel Carion et Andreas Fabricius



Mike Horn

**Les
aventuriers
qui ont
marqué
l'année**

**Un jury
exceptionnel
présidé par
Armel
Le Cléac'h**

**Le grand prix
2017 et le coup
de cœur de la
communauté
VSD**

**Votez pour
votre aventurier
coup de cœur
sur vsd.fr**

Christian Clot



Philippe Croizon



Thomas Coville



TESTE PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.

Resto
LA
MANUFACTURE
13, rue de l'Arsenal,
75004 Paris.
01.44.78.90.52

TOUT SAVOIR SUR LE CAVIAR

L'entreprise artisanale Kaviari, fournisseuse de grands chefs, vient d'ouvrir un espace proposant un parcours pédagogique passionnant.



Selon sa qualité, son origine, la façon dont il est affiné, le caviar offre une palette de saveurs multiples souvent méconnues du grand public. Pour apprendre à choisir ce petit grain de folie, rendez-vous à La Manufacture, où la maison Kaviari a inauguré son activité il y a quarante ans. Modernisé, le lieu a conservé son empreinte artisanale, entre longues tables en bois patiné et objets de récupération. Sur les murs sont affichées toutes les étapes de la fabrication, de l'élevage des esturgeons à l'affinage des œufs, et on peut même visionner un documentaire dans



→ une salle prévue à cet effet. Une mise en bouche parfaite pour enchaîner sur un atelier dégustation (à partir de 90€). Équipée d'une doucoune prêtée pour pénétrer dans une pièce réfrigérée, je découvre trois grosses boîtes de caviar sur lesquelles je vais pouvoir exercer mes papilles. La spécialiste m'invite à déguster « à la royale » comme les pros, en déposant les précieux œufs sur le dos d'une main. Une manière sensuelle d'apprécier toute la finesse du mets. Les petits grains de transmontanus d'Italie révèlent des saveurs beurrées et des notes de sous-bois, le kristal gold, de Chine, est plus complexe avec un goût d'amande mais c'est l'osciètre prestige de Bulgarie, subtilement noiseté, qui me transporte au septième ciel. Avec l'envie coupable de faire un tour à l'espace vente de produits de la mer où les moins 20% sur les tarifs affichés sont les bienvenus. Également petits déjeuners, afterwork ou déjeuners sur réservation. *kaviari.fr*

MYRIAM ANDRÉ

À deux pas de la place de la Bastille, d'anciens ateliers à verrière accueillent un espace convivial où l'on peut tester caviars et autres produits de la mer autour de déjeuners sur le pouce ou plus élaborés sous la houlette de chefs renommés.

Mobilité

L'E-SALSA, ÉLECTRIQUE ET «MADE IN FRANCE»

Je ne vais pas vous mentir, je ne mange pas bio, j'aime la viande rouge toute l'année et les fraises en hiver. Mais conduire ma Renault Zoe ou pédaler sur un vélo électrique me déculpabilise – un peu – de ne pas avoir la fibre écolo. Pour rouler «vert» j'ai opté pour l'e-Salsa de Gitane. La marque française a équipé les plus



grands noms du cyclisme comme Hinault ou Fignon, alors pourquoi pas moi ? Ce modèle taillé pour la ville avec son look ultra-élégant possède une assistance douce et silencieuse. Aucune côte rencontrée ne semble lui faire peur. Je sélectionne ma cadence de pédalage et le variateur de vitesse, j'ajuste la démultiplication pour me faciliter la grimpe et tout cela sans dérailer. À chaque feu vert, je «décolle» grâce à la motorisation Yamaha, au couple maximal de 80 mN, même avec mon panier de courses, qui pèse très lourd. Ses 110 km d'autonomie me permettent, au quotidien, d'aller d'un rendez-vous à un autre sans me soucier de recharger la batterie. Non négligeable, mon séant n'est pas malmené et trouve sa place sur la selle, très large, qui assure le confort d'assise et l'absorption des chocs et vibrations. **C. R. e-Salsa Nuvinci Harmony, à partir de 2 099 €. gitane.fr**

Ce qu'il ne faut pas rater

Le plus grand événement du marché européen de la photographie se déroulera du 9 au 13 novembre. Aux côtés des grandes marques de l'image, cette 10^e édition du Salon de la photo rend hommage à Sebastião Salgado. Parc des Expositions, porte de Versailles, à Paris. viparis.com/site/paris-expo-porte-de-versailles



Quand deux géants américains s'associent, cela donne cette collection exclusive, dédiée aux hommes : fusion de la New Balance Made US 997 avec l'iconique plaid Woolrich. L'assurance d'une qualité premium pour la sneaker en laine gris clair suédée ornée d'éléments bleu marine. 250 €. newbalance.fr



Le duo prestigieux de Lidl, composé de caviar d'Aquitaine (10 g) et d'une bouteille (70 cl) de vodka «made in France» pour moins de 23 €.

lidl.fr



Casque PX : le son du silence



La marque britannique Bowers & Wilkins lance son premier modèle sans fil doté d'une réduction de bruit active (RBA) personnalisable (bureau, ville et avion). Côté look, la finition bleu nuit et l'armature «Soft Gold» du PX assure une touche très élégante, bien que l'aluminium remplace l'acier du précédent modèle (le P7). On se contente du cuir de très belle facture qui habille les oreillettes – détachables – et l'arceau conférant à l'ensemble une certaine idée du confort.

À l'essai : les mousses à mémoire de forme englobent parfaitement les oreilles et remplissent leur rôle d'isolant acoustique même sans musique. Je lance ma playlist Spotify et constate, sur certains morceaux, que les graves et les médiums sont valorisés aux dépens des aigus, plus en retrait, un choix du constructeur qui me perturbe peu car je n'ai pas l'oreille absolue. Plus appréciable, le capteur de proximité, qui met le casque en pause automatiquement lorsque je le retire. Et si j'oublie le PX au fond de mon sac sans l'éteindre, après deux minutes il passe en mode veille prolongée, réduisant sa consommation d'énergie presque à néant. Attention toutefois, s'il annonce une autonomie de 22 h (avec RBA activé) il faut penser à le recharger avant que la batterie soit à plat, sous peine de le voir réduit au silence, même en utilisation filaire. Seul regret : l'application dédiée qui met du temps à se lancer sur mon iPhone, alors que je suis obligée de passer par elle pour faire défiler les différents modes de RBA. 399 €. bowers-wilkins.fr **C. R.**

Côté people



Depuis deux ans, **Shakira** est fidèle à Costa Croisières. La chanteuse colombienne, qui a mis sa carrière sur pause, tient son propre rôle dans la nouvelle campagne de publicité du croisiériste italien.

Dans l'air du temps

L'histoire de Bell & Ross est celle d'un joli succès. La marque franco-suisse a établi sa légende, en une vingtaine d'années, en s'appuyant sur l'univers de l'aviation et du militaire, notamment pour créer ses montres. PAR **NICOLAS DEMBREVILLE**



En 2014, Bell & Ross quitte un instant l'univers aéronautique pour créer la moto B-Rocket sur une base de Harley-Davidson carénée comme un jet. Le guidon est orienté vers le bas pour que le pilote puisse facilement lire l'heure à son poignet.



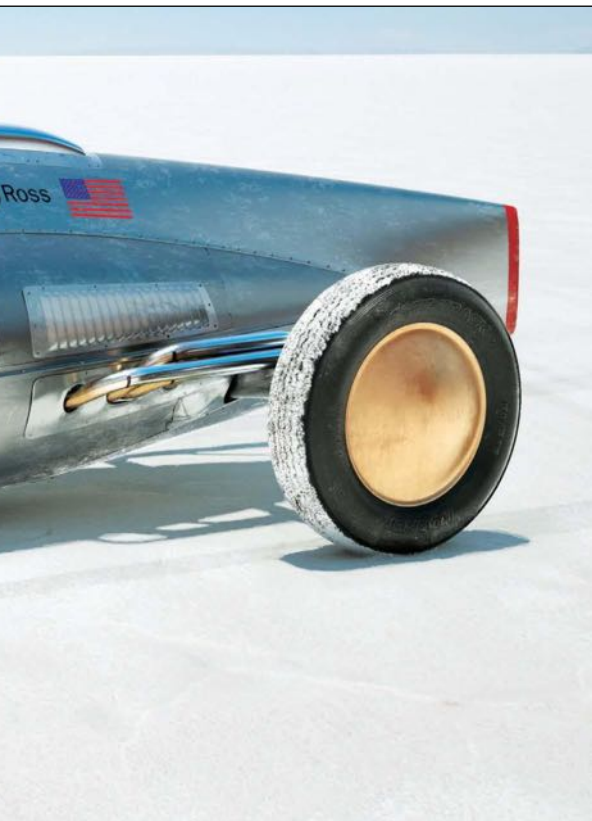
Auto ou moto, Bell & Ross reste fidèle à son ADN aéronautique

Le Bellytanker est un bolide fictif imaginé à partir d'un réservoir d'appoint de chasseur. Il a été conçu par Bruno Belamich, le designer de Bell & Ross, et sa présentation a coïncidé avec le lancement de la collection de montres BR Bellytanker.



(1) Le bracelet matelassé de la collection BR Aéro-GT rappelle les combinaisons des pilotes d'automobiles. (2) La foisonnante instrumentation des jets des années soixante-dix est à l'origine de la création de la montre BR-01. (3) Aéro-GT et Rafale constituent des sources d'inspiration en accord avec les racines de Bell & Ross.





PHOTOS : BELL & ROSS / BELLYTANKER

années soixante-dix que le designer imagine la BR 01, apparue en 2005. La formule « un rond dans un carré » résume bien les formes géniales de celle qui va devenir l'icône de la marque. Ce garde-temps, décliné en une gamme pléthorique (voir ci-dessus), établira la notoriété de l'enseigne horlogère.

Même s'il est fan d'aviation, Bruno Belamich ne s'interdit pas des petites virées vers d'autres secteurs. Une façon de maintenir son esprit ouvert et de stimuler sa créativité sans pour autant renier l'univers maison. Ainsi, en 2014, le styliste s'intéresse aux deux-roues. Il imagine alors la B-Rocket, une moto rétrofuturiste, carénée comme un jet. Le spectaculaire engin puise son inspiration du côté de l'aviation expérimentale des années soixante. C'est l'atelier londonien Shaw Speed And Custom, spécialiste Harley-Davidson, qui se charge de la préparation. En parallèle, la collection de garde-temps BR B-Rocket, rappelant certains détails de ce spectaculaire deux-roues, est lancée. Deux ans plus tard, Bruno Belamich imagine l'Aéro-GT, une super-car à moteur central. Là encore, le sculptural engin très aérodynamique

Une solide image de montres-instruments appréciées des professionnels

ne peut renier ses liens avec l'aéronautique. Développée en images de synthèse, cette automobile surpuissante à carrosserie fuselée comme un chasseur s'accompagne du lancement d'une série de montres éponymes. Dernier bolide révélé, le Bellytanker, aux lignes sculptées par le vent, est conçu à partir d'un réservoir de chasseur. Là encore, l'engin fictif coïncide avec la présentation de la collection de montres BR Bellytanker qui en dérive.

En à peine vingt ans, l'enseigne est devenue une référence pour les amateurs de garde-temps d'aviation. Sacré tour de force ! Elle s'est aussi construit une solide image de montres-instruments appréciées des professionnels. Ces derniers adhèrent en masse au concept. Bell & Ross est devenue la marque attirée des policiers du Raid, des militaires du GIGN et des représentants de la Sécurité civile. Une réputation qui séduit aussi un public amateur de garde-temps sportifs, d'autant que les tarifs de ces montres restent dans une gamme accessible. Fabriquées en Suisse, dans l'usine de La Chaux-de-Fonds, motorisées par de très sérieux mouvements automatiques ou à remontage manuel, elles coûtent entre 2 000 et 4 000 euros. Forte d'une maîtrise horlogère acquise au fil des ans, la marque conçoit aussi des modèles d'exception à grande complication. La gamme a déjà accueilli des montres tourbillon ou répétition minute, une manière de se mesurer aux plus prestigieuses manufactures helvétiques. Comme une consécration, en quelque sorte.

N. D.



Le chronographe sportif BRV2-94 est associé au Bellytanker, un engin fictif (voir photo de gauche). Le ton cuivré de son cadran rappelle la teinte des jantes du bolide, et le noir des compteurs celle de son nez. Enfin, le boîtier de 41 mm reprend la couleur de la carrosserie fuselée de l'engin.

L'horlogerie est l'un des derniers domaines où l'on peut encore créer une marque ex nihilo, en une poignée d'années. On compte ainsi de nombreuses belles histoires modernes, celles de Richard Mille ou, à un niveau de luxe inférieur, de March L.A.B et de MeisterSinger. La firme Bell & Ross est lancée en 1994. La première bonne idée est d'avoir choisi un patronyme anglo-saxon qui sonne comme une honorable institution britannique au passé glorieux. En fait, deux Français sont à l'origine de la marque, Bruno Belamich, le « Bell », et Carlos Rosillo, le « Ross » de l'enseigne. Au sein de Bell & Ross, Bruno Belamich est l'artiste, le directeur de création. Admirateur du Bauhaus, de Mies van der Rohe ou d'Arne Jacobsen, il est à la base de l'univers visuel si caractéristique de l'enseigne. Carlos Rosillo est le financier. Sorti d'HEC, il gère le développement économique de cette enseigne franco-suisse. La deuxième bonne idée est d'avoir réalisé un travail considérable pour imposer son univers savamment élaboré. Dès ses débuts, Bell & Ross se concentre sur le thème de l'aviation et du militaire et ne s'en écartera jamais. Bruno Belamich a la passion des tarmacs chevillée aux rouages. Il passe une grande partie de son temps à étudier chasseurs et bombardiers. Et c'est justement en réinterprétant une horloge de cockpit de jet des



SPORTIF

Intégrant une carte Sim 4G et un GPS, ce modèle se passe du smartphone et offre la fonction de coach sportif avec un suivi sur mesure. Watch 2, Huawei, à partir de 329 €. huawei.com



MINIMALISTE

Associée à l'application dédiée, elle peut filtrer les appels, régler automatiquement le fuseau horaire, contrôler la musique et même l'appareil photo d'un smartphone. Kronaby, 445 €. kronaby.com

Heure de pointe

Fan de technologie ou accro à la mode, l'important est d'être de son temps.

Apparues en 2012, les montres connectées ont beaucoup évolué. Fini les gros boîtiers en plastique qui ressemblaient à des jouets pour ados attardés. Les nouveaux modèles s'inspirent des codes de l'horlogerie haut de gamme. Avec des cadrans plus fins, boîtiers en acier ou bracelets en cuir piqué, ces concentrés de technologie offrent la possibilité de déporter tout ou partie des usages d'un smartphone (notifications, SMS, e-mails, suivi sportif) voire de se passer totalement de son téléphone. Pratique ! Pourtant le marché peine encore à décoller, les acheteurs leur préférant toujours les montres classiques. Cette saison, ils n'hésitent pas à miser sur la tocante dorée qui a perdu son côté bling-bling au profit d'un look plus élégant ou décalé. **CHRISTINE ROBALO ET PAUL DEROO**



BAROUDEUSE

La Rolls des montres de sport est taillée pour l'aventure grâce à ses nombreux capteurs. Fenix Chronos, Garmin, à partir de 999,99 €. garmin.com



MADE IN FRANCE

Équipé de fonctions intelligentes comme la notification d'appels, ce modèle assemblé en France fonctionne avec l'application MMT-365.

Newport Connect, Michel Herbelin, 690 €. michel-herbelin.com

COUTURE

L'Apple Watch, relookée par le sellier Hermès avec bracelet cuir, peut désormais se connecter à la 4G et ainsi téléphoner ou envoyer des messages. Hermès, 1399 €. apple.com



AQUATIQUE

Elle intègre une puce GPS et un capteur cardio pour vous guider dans vos activités et elle est étanche à 50 m. Gear Sport, Samsung, 350 €. samsung.fr

MINIMALISTE

La célèbre marque suisse sort un modèle très chic mêlant le métal pour son élégant bracelet en maille milanaise au plastique pour son boîtier à double injection, bicolore, gris transparent et noir. Skinmoka, Swatch, 125 €. swatch.com

CLASSIQUES



COMPLET

Ce chronographe est monté sur un bracelet en acier inoxydable poli et brossé. Équipé d'un mouvement à quartz avec date et chronomètre.

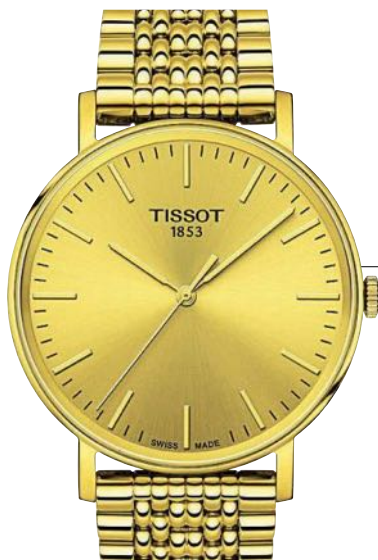
Mega Chiefe, Diesel, 279 €.

fossilgroup.com



TRANSPARENTE

Son cadran « à cœur ouvert » laisse entrevoir son mécanisme. Bracelet souple en maille milanaise. Les index en chiffres romains lui donnent un côté rétro. Week-End Automatic, Pierre Lannier, 239 €. pierre-lannier.fr



ÉLÉGANT

Avec son look 100 % doré, ce modèle rehausse n'importe quelle tenue. Son boîtier à glace saphir inrayable et son bracelet en acier inoxydable se déclinent en deux tailles. Evertime Small, Tissot, 300 €. tissotwatches.com

BRANCHÉ

Ce modèle mixte à mouvement quartz possède un cadran de 36 mm en acier, un bracelet en maille milanaise et est étanche à 100 m. TDM Mesh, Zadig & Voltaire, 179 €.

zadig-et-voltaire.com



SPIRITUELLE

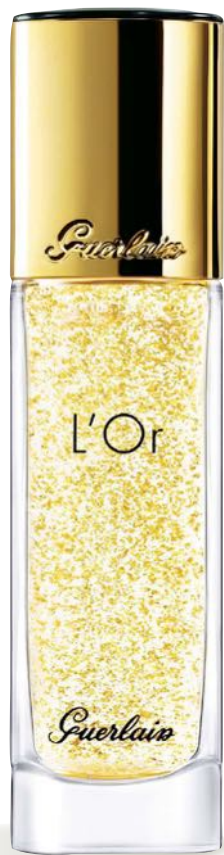
Une collection créée avec la légendaire marque Santa Cruz en hommage à la culture skate. On retrouve la Lady Guadalupe de l'artiste Jason Jessee sur son cadran. Time Tiller, Nixon, 125 €.

nixon.com





Utilisé en patch sur le contour des yeux, l'or a la propriété de défatiguer le regard en décongestionnant les tissus mais aussi de régénérer les cellules de cette zone fragile.



LISSANTE Base de maquillage sublimatrice à la feuille d'or, efface les traces de fatigue. L'or, Guerlain, 64 €. guerlain.com



RÉGÉNÉRANT Patch yeux, lissants et décongestionnants. Patch Hydrogel Yeux Or. Petitfée, 28,50 €. feelunique.fr



ANTIRIDES L'or se mêle au collagène marin et à l'acide hyaluronique. Crème Ré-Generation Horme Gold. Hormeta, 180 €. Pharmacies.



LUXUEUX Un concentré d'or qui revitalise. Fluide perfecteur Cellular. La Prairie, 469 €. la-prairie.fr



RAFFERMISSANT Agit contre la perte de densité. Masque de nuit aux 3 ors. Carita, 185 €. Parfumeries.



REPULPANT Masque régénérant pour rides profondes. X-Treme Gold Radiance Rexaline, 73,50 €. sephora.com



ANTIFATIGUE Décongestionne et illumine le regard. Sérum Yeux aux nanoparticules d'or. Chantecaille, 199 €. lebonmarche.com

Or d'âge

Pour sauver notre peau des effets du temps, rien de mieux que le métal précieux aux vertus revitalisantes et sublimatrices.

Signe d'inaltérabilité, symbole de puissance et de richesse, l'or est aussi connu pour ses vertus thérapeutiques, notamment antibactériennes. Il fut par exemple longtemps utilisé pour des prothèses en chirurgie ou dentisterie. Réputé en oligothérapie pour son action stimulante sur le système immunitaire, et ses effets anti-inflammatoires sur les articulations, l'or est aussi une valeur sûre pour la peau. Parfaitement toléré par l'organisme, cet antioxydant puissant permet de lutter contre les agressions extérieures (pollution, UV) responsables du vieillissement cutané. Il stimule le collagène, tonifie les peaux matures et, surtout, illumine le teint. Pas étonnant que la cosmétique en ait fait un ingrédient phare.

MYRIAM ANDRÉ

Favorable à la diversité génétique, Jon Harlouchet, un producteur de maïs bio de Bussunarits-Sarrasquette (64), cultive le maïs roux que Julien Duboué (à dr.) cuisine avec bonheur.



En mode Slow Food

Ce mouvement, opposé à la malbouffe, propose d'arrêter la course contre la montre du productivisme et de revenir à des produits d'un autre temps. Comme le maïs grand roux du Pays basque cuisiné par le jeune chef Julien Duboué, qui vient de lui consacrer un livre¹.



Qu'y a-t-il de commun entre le porc noir de Bigorre, la brousse du Rove, les lentilles blondes de Saint-Flour et le navet noir du Pardailhan ? Tous sont des « sentinelles du goût » parmi les 400 répertoriées dans le monde par Slow Food, ce mouvement militant et protestataire créé par Carlo Petrini, en réaction à la malbouffe. Un mouvement qui met tout en œuvre pour sauvegarder d'anciennes variétés, en voie de disparition. Comme le maïs grand roux du Pays basque, remis au goût du jour par Jon Harlouchet, un producteur de maïs bio de Bussunarits-Sarrasquette, près de Saint-Jean-Pied-de-Port (64) une variété qu'utilise Julien Duboué dans sa cuisine. Landais d'origine, le chef d'A Noste (Paris 2^e) est tellement fêru de cette céréale qu'il lui a consacré un restaurant, Corn'R², à l'intérieur de la Maison de la Nouvelle-Aquitaine, à Paris, avant d'en ouvrir un second, en septembre dernier. Au menu : des soupes, des maïsottos, des taloas (sandwichs basques) ou des polentas (salées ou sucrées). **PHILIPPE BOÉ**

(1) « 100 % maïs », éd. Alain Ducasse, 12,90 €. (2) Corn'R², 21, rue des Pyramides, 75001 Paris ; 65, rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris. 07.50.15.93.17.

Soupe de maïs

POUR 6 PERSONNES • 200 g de maïs bio en conserve • 3 gousses d'ail • 100 g d'oignons • 135 g de poivrons jaunes • 2 g de Tabasco • 1 pointe de couteau de curcuma • 50 g d'huile d'olive • 25 g de polenta • 20 g de fond blanc (bouillon de volaille) • 1 l de crème liquide • 1 l d'eau • 1 feuille de laurier • sel.

La préparation : dans une sauteuse faites revenir les oignons et l'ail pelés et hachés, à l'huile d'olive, ainsi que les poivrons jaunes taillés en lamelles. Ajoutez le Tabasco et le curcuma, faites cuire le tout à feu doux pendant 15 min. Ajoutez le reste

des ingrédients puis poursuivez la cuisson, à feu doux, pendant 30 min.

La finition : enlevez la feuille de laurier, mixez l'ensemble à l'aide d'un mixeur plongeant. Filtrez le tout à l'aide d'une passoire. vous pouvez servir cette soupe chaude ou froide.



Maïsotto et magret de canard

POUR 4 PERSONNES • 1,2 kg de boulgour • 500 g d'oignons • 1 tête d'ail • 200 g d'huile d'olive • 25 cl de vin blanc • 15 cl de bouillon de volaille • 3 feuilles de laurier • 2 l d'eau • 1 pincée de sel • 1 pointe de couteau de poivre noir moulu • La crème au parmesan : 80 g de maïs doux bio, en conserve • 20 g de beurre • 80 g de parmesan • 120 g de crème liquide • La finition : 80 g de magret fumé • 1 magret de canard • 20 g de sauge • sel et poivre.

Le maïsotto : faites revenir les oignons et l'ail pelés et émincés, dans l'huile d'olive. Ajoutez le boulgour, mélangez bien. Versez le vin blanc et le bouillon de volaille, ajoutez les feuilles de laurier puis salez et poivrez. Faites réduire le tout de moitié, versez l'eau avant de laisser mijoter l'ensemble 20 min.

La crème au parmesan : portez à ébullition la crème liquide et le beurre, avec le parmesan, puis faites cuire le tout sur feu moyen jusqu'à absorption du liquide. Versez cette préparation, ainsi que les grains de maïs bio et le magret fumé émincé, dans le maïsotto au tout dernier moment.

Le magret de canard : quadrillez la peau du magret, assaisonnez-la. Faites colorer le magret, côté peau, dans une poêle, puis retournez-le avant de faire cuire le tout 2 min, à feu vif, puis, au four, à 190 °C, 10 min. Taillez-le alors en cubes de 2x2 cm.

La finition : sur chaque assiette disposez 100 g de maïsotto, quelques cubes de magret et 5 pluches de sauge.



Les grains de cette ancienne variété de maïs servent à confectionner de la farine (irina), de la semoule (polenta), du boulgour (bihia).



Curry vert de maïs

POUR 4 PERSONNES • La soupe d'étrilles : 500 g d'étrilles • 80 g d'oignons ciselés • 30 g de beurre • 10 g de curry rouge • 15 g d'ail • poivre de Sichuan • 50 g de gingembre frais haché • 1 bâton de citronnelle haché • 1 banane hachée • 40 cl de lait de coco • 500 g de crème • 30 cl d'eau • 30 g de vinaigre de riz • 1 c. à c. de pâte de cacahuète • Le curry vert de maïs : 680 g de maïs en grains cuits • 1 c. à s. de gingembre frais haché • 280 g d'avocat • 1 chou bok choy • 100 g de pommes granny smith • 2 branches de coriandre fraîche • 720 g de soupe d'étrilles • 120 g de sommités de brocoli cru • La finition : 12 moules • les zestes de 1 citron vert bio • 1 poignée de copeaux de noix de coco.

La soupe d'étrilles : faites cuire les étrilles dans le four, à 230 °C, pendant 30 min sur une plaque, puis concassez-les. Dans une casserole, faites revenir dans le beurre et pendant 20 min l'oignon ciselé, l'ail haché et le curry rouge, avec le poivre de Sichuan. Ajoutez les étrilles concassées puis le reste des ingrédients. Portez à ébullition, poursuivez la cuisson pendant 45 min sur feu doux. À l'aide d'une passoire filtrez le mélange en pressant bien les carcasses.

Le curry vert de maïs : portez à ébullition la soupe d'étrilles

puis ajoutez les grains de maïs, un peu de sel et le gingembre frais épluché et haché. Ajoutez ensuite la chair d'avocat coupée en dés, les feuilles de chou bok choy coupées en deux, la pomme taillée en bâtonnets et les sommités de brocoli. Faites bouillir le tout pendant 5 min.

La finition : pendant ce temps, faites ouvrir les moules, puis ajoutez-les à la préparation précédente. Versez l'ensemble dans des assiettes, en parsemant de coriandre fraîche ciselée, les zestes de citron vert et de copeaux de noix de coco.



Financier chocolat-noisette

POUR 20 PIÈCES • La pâte à financier : 220 g de beurre • 320 g de sucre • 1 pointe de couteau de poudre de vanille • 220 g d'œufs • 200 g de farine de maïs • 80 g de poudre de noisettes • 1 pincée de sel • La ganache : 400 g de crème liquide • 450 g de chocolat noir à 60 % de cacao.

La pâte à financier : au batteur mélangez intimement le beurre, le sucre, le sel et la poudre de vanille pendant 5 min. Lorsque le mélange a blanchi, ajoutez les œufs, la farine de maïs et la poudre de noisettes. Mélangez jusqu'à obtenir une pâte bien homogène.

La ganache au chocolat : cassez le chocolat en morceaux dans un saladier puis versez, par-dessus, la crème liquide portée à ébullition. Mélangez le tout jusqu'à obtenir une préparation lisse et brillante. Laissez figer la ganache à température ambiante, jusqu'à ce qu'elle prenne une texture de pommade. Versez-la alors dans une poche à douille et déposez, sur une plaque recouverte de papier cuisson, des petites boules de ganache de 15 g, avant de laisser refroidir le tout au congélateur pendant 30 min.

La cuisson des financiers : déposez 80 g de pâte à financier dans chaque moule individuel puis creusez un petit trou au centre, à l'aide d'un couteau. Déposez-y une boule de ganache (encore congelée) aux deux tiers des moules et faites cuire l'ensemble, au four, à 190 °C, 15 min. À la sortie du four, laissez refroidir le tout 20 min, avant de démouler.



Jon Harlouchet a sélectionné, parmi les treize variétés de maïs qu'il cultive, cette semence paysanne du XVI^e siècle qu'il a rapportée, en 2005, du monastère franciscain de Segura, au Pays basque espagnol.



AZ PROD PRÉSENTE

LE CADRE NOIR

NOUVEAU
SPECTACLE

ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL



AZ PROD Licence prod n° 2-1024632 - © Conseil Départemental de la Vendée - David Fugère - Conception graphique : www.docemarty.com

EN TOURNÉE

TOURS DU 15 AU 17 DÉCEMBRE 2017 • **DOUAI** DU 9 AU 11 FÉVRIER 2018
STRASBOURG DU 23 AU 25 MARS 2018 • **BORDEAUX** DU 14 AU 16 DÉCEMBRE 2018

AZ
PROD.

Infos et réservations : **CADRENOIR-TOURNEE.FR** & points de vente habituels

 le Cadre
noir Saumur
i/ce

POP culture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.

Jusqu'en 1969, le film en 35 mm était le support de prédilection pour la production cinématographique et les actualités. L'Ina en regorge.

Allez-y !

« BARBARA, DU BOUT DES LEVRES »

Expo de l'Ina, Palais Brongniart, Paris 2^e.

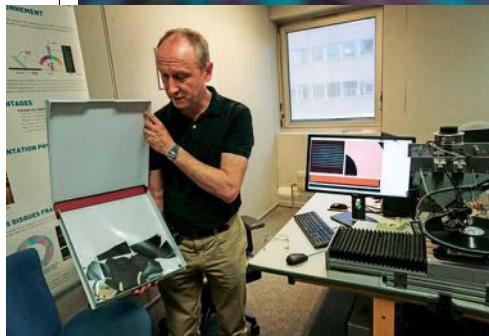
INA, NOTRE MÉMOIRE AUDIOVISUELLE

Depuis 1975, l'institut conserve, restaure et diffuse des millions d'heures de télévision et de radio. Depuis peu, l'Ina numérise également des photos et édite des disques inconnus.

PHOTOS CYRIL BITTON POUR VSD



Leon Zitrone interviewant Marlon Brando, le 15 juin 1957, à l'occasion de la sortie du « Bal des maudits ». Le tirage argentin a été numérisé sous nos yeux.



La dilatation de la cellulose ayant réduit le disque en morceaux, une platine et un ordinateur permettront de reconstituer le puzzle.



Né avec l'explosion de l'ORTF au début du septennat de Valéry Giscard d'Estaing, l'Institut national de l'audiovisuel est une entreprise de conservation incroyable, une gigantesque médiathèque dont la mission est d'archiver plus de soixante-dix ans de radio et de télévision publiques. En gros : tout ce qui a été radiodiffusé ou télévisé depuis les tout débuts de la Radiodiffusion française (RDF), en 1945. D'archiver mais aussi de restaurer, d'exhumer, voire de « réinventer » des millions de documents.

La plupart du temps, le grand public ne connaît de l'Ina que ces extraits mille fois revus dans des émissions nostalgiques de moments dits cultes : première télé d'une future vedette de la chanson, pubs gagne-pain de comédiens en devenir, ratés mémorables,

etc. La partie visible de l'iceberg. Lorsqu'on arpente les interminables couloirs de l'Ina, à Bry-sur-Marne, dans le Val-de-Marne, lorsqu'on explore les entrepôts, on est pris de vertige : films en 35 mm, bandes 2 pouces, kinéscoptes, VHS, Betacam numérique ou MPEG2 mais également photos de plateaux – 1 million de clichés, pour la plupart jamais montrés –, notre mémoire gît là, éparse, sur tous les supports et dans tous les états. En témoignent la multiplication d'ateliers de restauration. Ainsi, au détour d'un bureau, on découvre un procédé unique capable de lire des disques... cassés ! Une sorte de platine numérique qui permet de réentendre des entretiens fixés sur des supports que le temps a broyés. Petite précision : faire revivre quinze minutes d'une telle

interview, c'est une semaine de travail. Mais, le gros problème de gestion de ce catalogue, c'est la migration des archives. Les formats devenant de plus en plus rapidement obsolètes, les techniciens doivent les convertir sans cesse. Il n'est donc pas rare de repartir du support initial pour le retranscrire dans un nouveau format, une opération aussi longue que coûteuse, réorganisée tous les quinze ans. Il y a les kilomètres de bandes magnétiques et de cassettes, les ateliers de restauration, on l'a dit, enfin, les standards qui tentent de répondre aux envies des clients : images d'une personnalité qui vient de disparaître où émission de souvenir, les demandes sont diverses et il faut y répondre immédiatement. Mais, il y a encore quinze ans, les demandeurs devaient se

LES TRÉSORS,
OUBLIES DE LA TÉLÉ

Chaque jour, une centaine de chaînes de télévision sont enregistrées. C'est le dépôt légal, comme il se pratique aussi à la Bibliothèque nationale.



1,2 million de photos prises lors de l'enregistrement d'émissions sont en cours de numérisation.



déplacer à Bry pour y visionner bobines de film ou vidéocassettes afin de dénicher la perle rare.

L'Ina c'est également une espèce de magnétoscope fantastique enregistrant quotidiennement sur support DVD une centaine de chaînes de télé pour ce qu'on appelle le dépôt légal (un travail identique est effectué avec une vingtaine de stations de radio). Tout cela coûte extraordinairement cher et c'est pourquoi l'Ina a développé une boutique proposant la crème de la crème, feuillets fantastiques des années soixante, trésors du théâtre filmé, et même, désormais, 33-tours sur lesquels on retrouve Dalida, Serge Gainsbourg, Ray Charles ou encore le tout

récemment disparu Fats Domino dans des enregistrements absolument inédits, concerts télévisés, émissions de radio et autres. Fabuleux trésor (voir encadré) qui a permis l'actuelle exposition de photos de Barbara sur les grilles du Palais Brongniart (Paris 2^e), expo « augmentée » et racontée par l'acteur Mathieu Amalric.

Mais l'Ina n'a aucunement oublié son statut de service public : sur les seize millions d'heures d'ores et déjà numérisées, vingt mille programmes sont aujourd'hui consultables sur le site Internet (ina.fr).

L'Ina n'a pas fini de nous dévoiler ses richesses.

CHRISTIAN EUDELINÉ

Est-il démodé, voire ringard, de s'intéresser à son patrimoine ? Nous ne le pensons pas, surtout avec les trésors que distille joliment la boutique de l'Ina : il n'y a là que des choses que vous ne verrez jamais dans les émissions nostalgiques qui passent sans cesse les mêmes extraits d'« Apostrophes » (au hasard : Bukowski soûl) et de « Midi première » (Ringo Willy Cat faisant le coup de poing). Non, ici, que du rare, du

passionnant, de l'inédit comme ces séries géniales qui faisaient plus que flirter avec le fantastique : *Aux frontières du possible*, avec Pierre Vaneck ou *La Brigade des maléfices*, avec Léo

Campion et Marc Lamole (dans leur side-car) ou les inégalables dramatiques signées Jean-Christophe Averty comme son *Ubu enchaîné*, totalement dingue. Mais le chef-d'œuvre d'Alfred Jarry aura avant cela

été un show de radio radical, en 1956, avec Jean Richard en père Ubu et Jacques Dufaillo en mère Ubu. Un CD indispensable. Enfin, en partenariat avec les pionniers français de Diggers Factory, l'Ina édite depuis peu des 33-tours en vinyle émanant de ses archives et donc parfaitement inconnus : premiers pas de Barbara à la radio comme en studio, concert de Fats Domino au Festival de jazz d'Antibes-Juan-les-Pins en 1962, Olympia de Dalida comme « Discoparade » de Serge Gainsbourg. C'est beau, c'est nouveau et cela fonctionne par souscription. Oups ! pardon pour ce terme démodé : en financement participatif.

F. J.
boutique.ina.fr
diggersfactory.com



Magnéto, Serge !

De « Descente de police » à « Tout le monde en parle » en passant par « Double jeu », **Thierry Ardisson** est le premier homme de télé à avoir mis ses archives à la disposition de l'Ina.



On monte le son

POMME, FRUIT DE LA COUNTRY

Loin de Nashville, la jeune Lyonnaise reprend le flambeau, davantage Emmylou Harris que Dolly Parton. En lice pour devenir la nouvelle reine des rodéos.

A lors qu'on croyait le genre devenu obsolète, une jeune Lyonnaise s'attaque à la country avec la fougue de ses 20 ans. Pomme, Claire Pommet pour l'état civil, a fait ses gammes en écoutant Dolly Parton et n'hésite pas à pleurer sa tristesse dans des chansons dont l'intitulé éclaire magnifiquement la thématique : *Adieu mon homme*, *Comme si j'y croyais*, *Ceux qui rêvent...* Nostalgique d'une décennie qu'elle n'a naturellement pas connue, les années soixante-dix, elle conjugue blue-jean élimé, chemise indienne et dégage un look qui rappelle furieusement Emmylou Harris et nous prouve que les histoires d'amour

déçues sont éternelles. « *Mes premières idoles étaient Lorie et Jennifer*, raconte Pomme, rigolarde. *Heureusement, en parallèle, les disques de mon père m'apprenaient qu'il existait aussi Michel Polnareff et Charles Aznavour. Des textes superbes accompagnés de mélodies enjôleuses ; ça m'ouvrait d'autres perspectives.* » Enfant, elle apprend à jouer du violoncelle mais c'est la guitare qui sera la compagne des écrits qui nour-

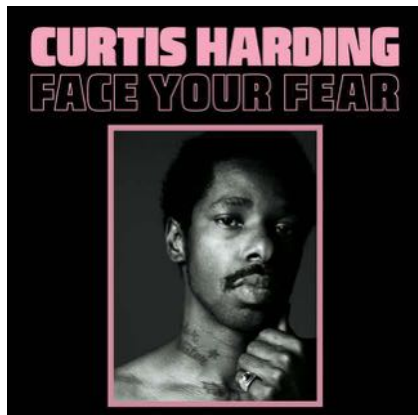
rissent son journal intime. Sauf que, plutôt que de les conserver jalousement, la demoiselle en fait des chansons. « *C'est le père d'une amie qui me file une clé USB remplie de chanteuses de country ; il s'était dit que cela pouvait me plaire et, pourquoi pas, me donner des idées. Ça m'a beaucoup inspirée, mais dès le début je voulais m'en échapper, ne surtout pas tomber dans le piège de la copie.* » L'une de ses premières complaintes est dédiée à son lapin mort quand elle avait 8 ans. Pomme a depuis grandi mais elle n'a jamais étanché sa mélancolie. Les pages blanches se noircissent, et les mélodies pleuvent. Son premier disque aux réminiscences folk est comme la rosée du matin : fraîche et vivifiante. **CHRISTIAN EUDELIN**



« À peu près », Polydor. Le 11 nov. au festival Chants d'Elles (76), le 14 à Rouen (76), etc. facebook.com/pommeofficial

"Face Your Fear" *Curtis Harding*

Voilà deux ans l'Américain nous avait éblouis avec un premier album et tous ceux qui pensaient que ce n'était qu'un exercice de style un peu vain se seront trompés. La deuxième livraison de ce natif du Michigan ayant grandi à Atlanta est un complet ravissement. Sa mère était chanteuse de gospel et sa sœur fan de rap. La vérité de Curtis Harding se situera entre ces deux extrêmes, entre bénitier et ghetto blaster.



Dans cette soul qui s'inspire du sacré pour chanter les émotions les plus intimes, le tout pimenté de blues et même d'un peu de rock'n roll. Il y a du Curtis Mayfield chez Harding, un velouté qui prend aux tripes et au cœur. C'est flamboyant, parfois furieusement sixties et c'est toujours génialement produit par le grand Danger Mouse (Gorillaz, Gnarls Barkley, etc.). *Epitaph, Plas.* **C. E.**

RÉÉDITION

"Trois... six... neuf..." *Colette*

Il en est beaucoup, y compris aujourd'hui, à abhorrer les démenagements et au-delà, sans doute, à craindre le moindre changement dans leur existence. Colette n'aimait pas spécialement le nomadisme urbain mais au moins y consentit-elle avec philosophie et bonne humeur. Car pour démenager, elle démenagea ! Un mur se fissure ? Elle décampe aussitôt avec chatte et bagages pour habiter une nouvelle garçonnière. Ce court récit suit la romancière dans son chemin de croix parisien. Absolument délicieux. *Libretto, 96 p., 5,10 €.* **F. J.**

3 QUESTIONS À...
PATRICK MODIANO

Par
Bernard
Lehut

Le spécialiste du livre **RTL** interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

Le prix Nobel de littérature vous a-t-il changé ?

Patrick Modiano. Non, je suis en face des mêmes problèmes que si le Nobel n'avait pas eu lieu. Une fois devant la page blanche je reste l'écrivain de mes débuts. On se demande toujours si on va pouvoir remplir cette page.

2

Que signifie « Souvenirs dormants »*, le titre de votre roman ?

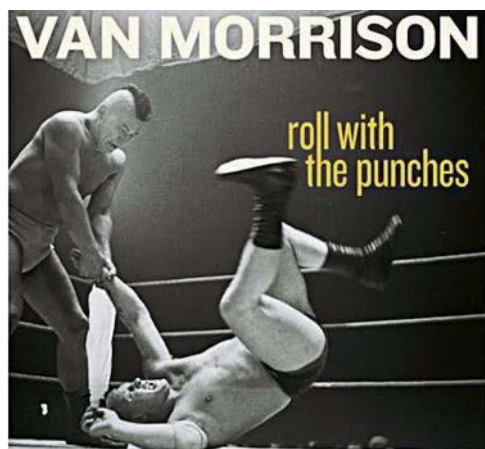
Les souvenirs ont une vie qui leur est propre. Ils disparaissent puis reviennent sous une forme légèrement différente, un peu comme les plantes aquatiques se déployant dans les eaux dormantes. Avec le temps, la mémoire et les rêves se confondent.

3

À 72 ans, avez-vous toujours envie d'écrire ?

Oui, c'est comme une pulsion physique, mais aussi une sorte de drogue. L'impression que la vie ne suffit pas et qu'il faudra continuer jusqu'à la fin parce que l'écriture est nécessaire pour atteindre une espèce de plénitude. (*) *Ed. Gallimard, 112 p., 14,50 €.*

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « Laissez-vous tenter », du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.



POCHETTE-SURPRISE

"Roll With The Punches" *Van Morrison*

Quand elle tomba sur cette photo-choc d'un match de catch, sa maison de disques sut qu'elle avait trouvé l'illustration pour le nouvel album de Van Morrison, son trente-septième, sorti cet automne. Quoi de mieux pour traduire son titre (« encaisser les coups », « aller de l'avant ») et l'ambiance poisseuse qui se dégage des quinze plages ? Problème, le boxeur à crête à l'iroquoise qui vient de faire valser son adversaire ne l'entend pas de cette oreille : à 82 ans, Billy Two Rivers, un Indien Mohawk et ancienne terreur des rings, n'a pas été consulté pour paraître sur la pochette. Il est furieux et fait retirer de la vente tous les albums qui sont aujourd'hui commercialisés avec une photo de combat. Les rares exemplaires montrant l'Indien catcheur sont très recherchés. *Caroline Records.* **C. E.**

LE SPECTACLE

Le Manoir de Paris

Vous avez zappé Halloween ? Pas grave, cette ancienne et belle faïencerie qui un temps abrita le musée de l'Affiche propose la meilleure attraction de la capitale dans la catégorie horifique. Serial killers, morts-vivants, exorcistes, vampires et sempiternel mais toujours flippant dépeceur à la tronçonneuse vous attendent dans d'impeccables mises en scène et sous de saisissants maquillages. L'attente est souvent longue mais la grosse demi-heure de visite est un concentré d'adrénaline. **C. E.** *Le Manoir de Paris, Paris 10^e. lemanoirdeparis.fr*

**Ne le répétez pas**

Au moment où les **Rolling Stones** étreignaient l'U Arena de Nanterre, Neil Young se promenait dans notre capitale au bras de Daryl Hannah. Aux Puces de Saint-Ouen, le Loner a fait l'emplette de vieux Sinatra. En vue d'un album hommage ?

COUP
DE
PROJO

SVERRIR
GUDNASON

MONTE AU FILET

Le film "Borg/McEnroe" est centré sur la finale de 1980 à Wimbledon entre les deux champions que tout opposait. Dans le rôle du Suédois, l'acteur islandais fait des étincelles.

En 1980, la finale du tournoi de Wimbledon oppose l'indéboulonnable Björn Borg au petit nouveau, John McEnroe. Une rencontre entre deux psychopathes menée avec un brin d'emphase par Janus Metz dans *Borg/McEnroe*. Dans le rôle du jeune Américain en rage, Shia LaBeouf a de la gueule. Borg, lui, est campé magistralement par l'acteur islandais Sverrir Gudnason, rencontré à Paris il y a quelques semaines.

VSD. Comment avez-vous appréhendé un tel personnage ?

Sverrir Gudnason. Je n'avais jamais pris une seule leçon de tennis de ma vie. Il a donc fallu remédier à cela de manière intense pour tenter d'approcher un tant soit peu le génie et la gestuelle de Borg. Mais le plus difficile fut de jouer cette rage retenue qui l'habitait, cette pression permanente qu'il subissait. J'ai regardé tous les documents disponibles. C'est en décortiquant ses interviews à la télévision que j'ai capté ce regard fuyant qui le caractérisait et trahissait son envie d'être ailleurs. Borg était un gamin qui voulait juste jouer au tennis. Mais le monde en a décidé autrement.

Son fils Leo joue dans le film.

Il incarne Björn jeune. Et vous n'avez pas fini d'entendre parler de lui. Il a 13 ans et figure parmi



"BORG/McENROE"
De Janus Metz, avec
Sverrir Gudnason,
Shia LaBeouf,
Stellan Skarsgård.
1h48.

les dix meilleurs Européens de sa catégorie. Les spécialistes lui prédisent une grande carrière. Sur un court, il ne lâche rien et fait preuve d'un caractère bien trempé. Mais, en dehors, c'est un amour.

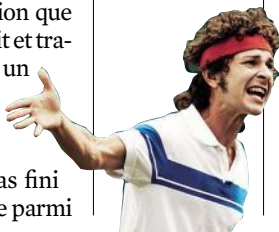
Vous avez également rencontré son père.

Oui, à l'avant-première du film, à Stockholm. Je l'ai d'abord croisé sur le tapis rouge. Inutile de vous dire que je me suis fait tout petit. À la fin de la projection, il est venu me voir pour me féliciter. Il a dû sentir que je n'en menais pas large car il n'a eu de cesse de me rassurer. Il faut dire que si je l'avais trahi de quelque manière que ce soit je n'aurais plus jamais remis les pieds en Suède !

Vous comptiez parmi ses fans ?

Je suis né et j'ai été élevé en Suède car mes parents, islandais, habitaient à Stockholm. À cette époque, la Suède vivait au rythme de Borg. Les immenses sportifs ont ce quelque chose qui les apparente à des dieux. En Islande, dès que je rencontre un footballeur ou un handballeur de l'équipe nationale, je suis dans mes petits souliers. L'autre jour, je faisais des achats dans un magasin de Stockholm et ma fiancée me chuchote : « Zlatan vient d'entrer. » C'était dingue, le temps s'était arrêté ! Comme le gars a l'air de faire 3 mètres de haut, on aurait dit un super-héros.

RECUEILLI PAR OLIVIER BOUSQUET



LE COUP DE CŒUR

"Prendre le large"

Révéillé comme acteur dans *Les Roseaux sauvages*, Gaël Morel s'est depuis reconverti dans la mise en scène avec des films (*Après lui*, *Notre paradis*) plombés par un romantisme aussi exalté qu'immature. Bonne nouvelle : en racontant l'histoire d'une ouvrière du textile qui accepte, à la consternation de son entourage, de s'exiler au Maroc où son usine a été délocalisée, il semble enfin avoir passé le cap de l'âge adulte. Toujours un peu

emphatique dans son approche de l'émotion, il brosse cependant un tableau social audacieux et offre à Sandrine Bonnaire, bloc de détermination et de fêlures intimes, l'un de ses plus beaux rôles. **B. A.**

De Gaël Morel, avec Sandrine Bonnaire. 1h43.



LE BLU-RAY

"Wonder Woman"

Dans l'interminable arborescence des films de super-héros, le classicisme, l'enthousiasme lyrique et la naïveté de *Wonder Woman* procurent un plaisir indécible, proche des frissons que souleva jadis le premier *Superman*, avec Christopher Reeve. Soit la naissance d'une authentique mythologie, que des bonus inhabituellement originaux, personnels et approfondis, couplés à un rendu audiovisuel du tonnerre, prolongent avec un enthousiasme contagieux. **B. A.**

De Patty Jenkins. Warner, 20 €.



2 CHOSES À SAVOIR SUR...



LE FESTIVAL DE SARLAT

JEUNE

Depuis vingt-six ans, le Festival de Sarlat affiche l'ambition, couronnée par un succès toujours croissant, de proposer des films dont les thématiques évoquent les défis ou les tourments de la jeunesse. Du 14 au 18 novembre, son public-cible de lycéens cinéphiles devrait une nouvelle fois être comblé.

IDÉAUX

Parmi les films qui ont été sélectionnés cette année, en présence de leurs réalisateurs et comédiens, *La Promesse de l'aube*, d'après Romain Gary, *Marvin*, avec son héros fou de théâtre, ou *La Villa*, dans lequel les personnages de Robert Guédiguian font le bilan de leurs idéaux d'autrefois. festivaldufilmde-sarlat.com



★ ACTORS STUDIO ★

NEKFEU "TOUT NOUS SÉPARE"

Au générique, il apparaît sous un nom qui ne dit sans doute rien au grand public. « *Nekfeu, c'est pour les affiches, pour la promo, et pour attirer les gens*, dit-il. Mais l'acteur, c'est le vrai moi, Ken Samaras. » Le rappeur complexe, intelligent et plébiscité de « Feu » et de « Cyborg » a eu le nez creux en acceptant, après avoir refusé de nombreuses sollicitations, de faire ses débuts au cinéma devant la caméra de Thierry Klifa. Connu pour sa sensibilité, c'est dans un thriller d'une très grande violence que le réalisateur du bouleversant *Les Yeux de sa mère* lui offre donc son passeport pour le cinéma. Un rôle de petit voyou aussi émotif que déterminé dont il se sort avec une humilité certes intimidée, mais diablement prometteuse. **B. A.**

De Thierry Klifa, avec Catherine Deneuve, Nekfeu. 1h38.



Et aussi

Le documentaire « *We Blew It* » ausculte un pays malade : les États-Unis. Un territoire des illusions perdues traversé par le critique Jean-Baptiste Thoret et ponctué d'interventions de cinéastes clés des années soixante-dix.

DANS LES COULISSES D'UNE VIE DE PASSION ET DE TALENT



Toute la sensibilité de cette artiste unique
dans une biographie événement !

19,95 € • 288 pages + 12 pages de photos

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

f www.editions-prisma.com



EDITIONS PRISMA

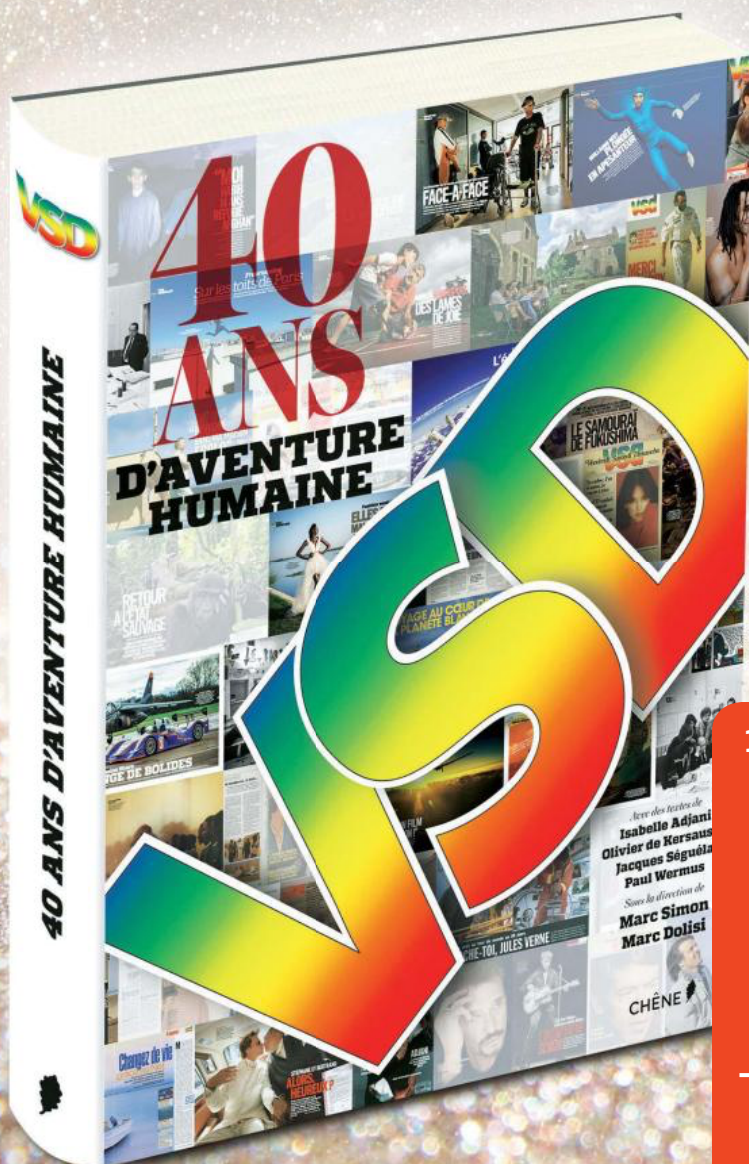
- Une enquête fouillée
- Des témoignages inédits de l'artiste et de ses proches
- Un cahier photo émouvant



Spécial 40 ANS

Revivez 40 ans d'histoire, de chocs,
d'émotions et d'aventures !

Format :
24 x 31 cm
320 pages



- > **Un ouvrage exceptionnel** qui retrace les 40 années du magazine
- > **Les photographies cultes** et les couvertures les plus marquantes
- > Avec des **textes exceptionnels** de Jacques Ségula, Paul Wermus et Isabelle Adjani, ainsi qu'une préface par Olivier de Kersauson

1 an d'abonnement

59.10€

au lieu de ~~140.40€**~~




vosre livre

39.90€


= 99€

au lieu de ~~130.30€**~~

Reportez les dix-neuf lettres numérotées et trouvez le titre du film à l'affiche dans lequel jouent nos deux vedettes.

DECHIRÉE	CONDUCTEUR DE CHARIOT	IMPOSE MOT À MOT	SERVICE EN COURT	UN PEU DE FITNESS	UNE FEMME ADORABLE ET ADOREE	DÉTRUIRA EN AT-TAQUANT	LA SAISON DES JEUX	DÉMÊLER		
EXCESSI- VEMENT ORNÉE	FRÔLENT	PIÈCE D'EAU	MESURAI DU BOIS	PLAN PRÉ- FECTORAL		PAS PAREIL	GRIZZLIS	FOSSÉ GEO- LOGIQUE		
						PARTIE DU METRE				
SIGNE OU SYMBOLE					MARQUÉ					
REFUSE DE CEDER			13		FLEUVE CÔTIER DU NORD	15				
				CONVUL- SIONS				VENT SEC ET CHAUD		
				PETITS FILETS				LE PIED DU CRU		
ABRI AU FOND DU JARDIN					POSSÈDES	CRUELLE GRIMACE				
ÉPROUVÉ		19			PROPRE À UN FROID GLACIAL	RESTES AU CHEVET				
			ANCIENNE CAPITALE DE LA GASCOGNE					BONNE OREILLE OU BONNE ÉPAULE		
					C'EST UN FUGITIF					
MIS SUR UN FIL				DÉSINENCE VERBALE		ŒUVRES PEINTES	DISPERSÉE ÇA ET LÀ			
				FATIGUES EXTRÊMES			ARME À L'OUEST			
				EN VILLE		MANIES À REPÊTI- TION		PETITES SIESTES		
				EFFET DE VOIX		TUERIE				
									POSES D'ENGINS DESTRUC- TEURS	
				À LA VOIX CASSEE					GROS TROU DE MÉMOIRE CÉLEBRE CAP	
				SON NOM				RHÉSUS		
								ASSEZ RICHE		
NON ADMISE	QUI A ENCORE DIT OUI	SON PRÉNOM	CARTES QUI FONT VOYAGER			BOISSON				
JETTE SUR LE CHAMP	HOMME CASQUÉ		L'EUROPE			IL PROTÈGE UN DOIGT DE FÉE				
		ONZIÈME DÉPAR- TEMENT			ARBRES QUI CACHENT LA FORÊT	À L'AISE DANS SES BASKETS				
		GREC PAR SA MER				PRODUIRE				
ASTRE				FRAC- TIONNÉE				ENDROIT OÙ L'ON VOIT LE JOUR		
C'EST UN VÉRITABLE FIASCO				ACTINIUM AU LABO	17					
			CHANGER D'ATMO- SPHERE							
		7	ORIENTÉ			GARDIEN DE L'ETHI- QUE À LA TELEVISION	TUEUR			
			PROBLÈME CUTANÉ				QUELLE POMME I (D')			
ESPRIT ROMAIN			BAS DE GAMME		PANNEAUX DE PRO- TECTION					
CONSE- QUENT					SOUS SI'					
				ÉCRANS DE SALON			TRACES SUR LA CAR- ROSSERIE			
QUI N'ONT PAS DE QUOI CROQUER		9			UN DES MOUS- QUETAIRES			LIGNE REMAR- QUABLE DU CUBE		

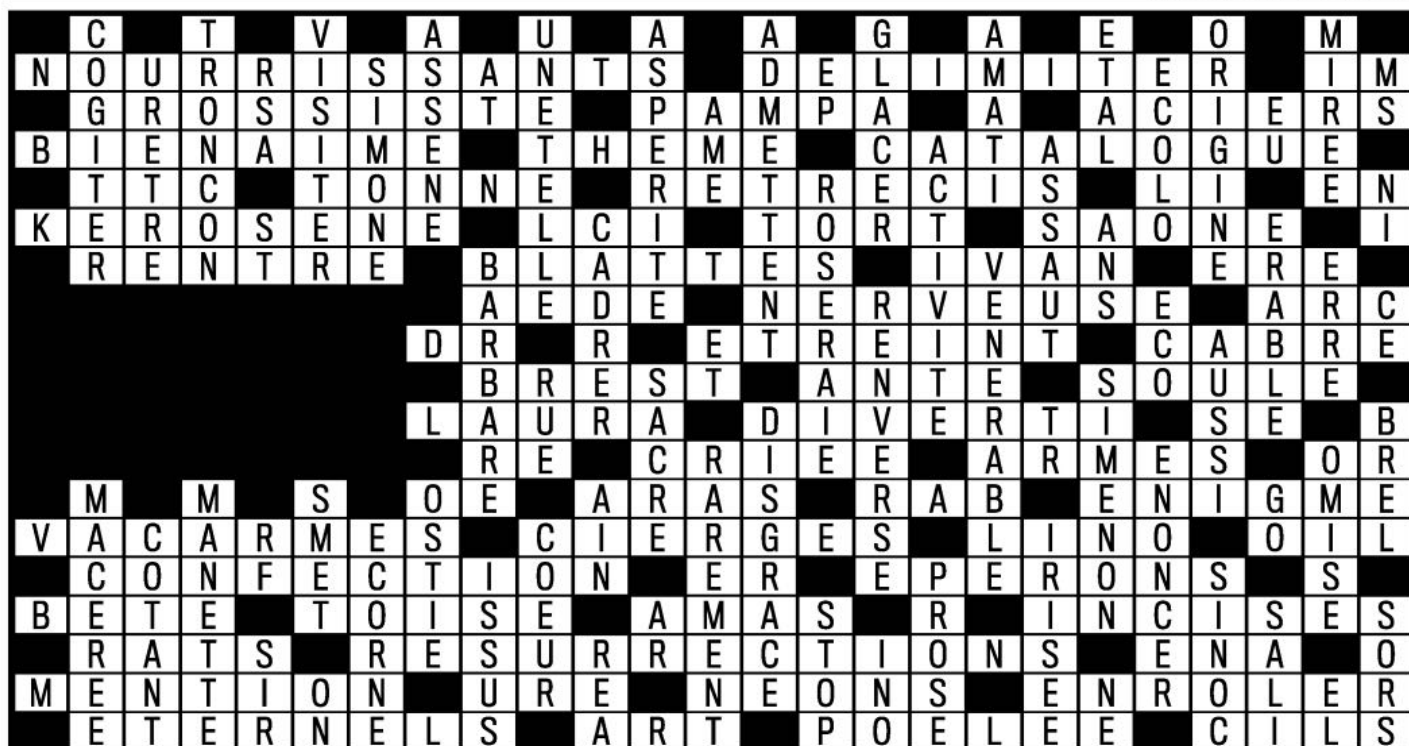
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

	BON GESTE POUR LE SCOUT		LOURD VEHICULE GÂTE EN CUISINE			ENTENDU SI LE CONGÉ EST DEFINITIF			COQUILLE D'ŒUF DIRECTION DU VENT		CENTILITRE TOUR DE TERRE		CONCENTRATIONS D'OUVRIERES										
	OISEAU TRES COLORE ÉQUERRES					DÉPLACÉ PERCÉE																	
			STATUT DE MA- RÉCHAL- FERRANT									ELLE FAIT LE TOUR DE LA JAPONAISE											
					PALPABLE PURÉE DE PIMENTS						MOELLE ET PÉRIOSTE DISTANCE EN MER	4											
			GENTIL ET PLAISANT IL COUCHE LES ÉPIS						SON NOM TOTAL DES VENTES														
	CUIR BEIGNETS DE CREVETTES						18	SE PRÉPARE À METTRE LES VOILES		TROIS À OSTIE BYE-BYE !													
			COURSE DE DÉRIVEURS RETRANSCRITE									ELLE A FAIT BOUILLIR NOS AIEUX							SON PRÉNOM	LA OÙ JE SUIS CHEVALIER ESPION (D)	INFLUENCE RÉCIPROQUE		
14	IL FAIT DES BOUGIES RÉPONSE DE CHIPIE								MUJOTES										UN ART CHIEN FAMILIER				
						COMPOSÉ VOLATIL INFANTE D'ESPAGNE							SUIS PERSUADÉ MA TANTE										
									CELLULE DU TISSU NERVEUX		UN OBJET EN MÉTAL COFFRE À PAIN	10									TENUE DE DOCKER		
	NOIX DU PACANIER AUBE							DUPONT OU DUPOND				SYSTÈME DE FREINAGE EXTRÊME- MISTE				MÉGA- OCTET MUSICIEN	3						
			EXPRES- SION DE LA DOULEUR		ELLE A EU ADAM PLEINE DE VIE					VOITURE COUPÉE POUDRE DE BÉBÉ					TRAIN LENT BABA DANS UN CONTE								
			NEZ PO- PULAIRES					PAS POUR LE TOURISME ABÎMÉE															
						AIGLE AUS- TRALIEN NON ÉCRIT								ÉTENDUE D'EAU DOUCE FOYER			RESTAU- RANTS AVEC PLATEAUX						
			C'EST DE LA BOMBE ! MARCHE								PLUTÔT EXCESSIF		LES GRANDS FRÈRES RÉFUTER										
					MORDANT FÊTE AU VIETNAM											ELLE EST BELLE AU LARGE DE QUIBERON							
	LUTTE CONTRE LE TEMPS À ELLE								8	IL NE SEMBLE JAMAIS PRESSE		DISQUE DE L'ŒIL PRONOM		12			IL EST TOU- JOURS LE PREMIER À COMPTER						
			ENTRE MÈRE ET FILLE						RÉUNION DE CORPS							ROCHE DE GRANDE POROSITÉ							
						CREUSER L'INTÉ- RIEUR D'UN FRUIT									DU PER- SONNEL DE MAISON		11						

SOLUTION DANS LE PROCHAIN NUMÉRO - PHOTOS : D. R.



MOTS FLÉCHÉS



Le nom est : **Benoît Magimel.**



Magazine hebdomadaire
édité par VSD snc,
13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre
correspondant, composez le 0173 05 suivi du numéro
de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédaction en chef Marc Dolisi (54 01),
Christophe Gautier (rédacteur en chef délégué, 62 60),
Patrick Talhouarn (rédacteur en chef adjoint, 50 72)
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40)
Directeur photo Marc Simon (50 94)
Chef des infos Nathalie Gillot (50 36).
Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52)

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47).
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53). Julie Gardett
(reporter, 50 09). Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23).
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

Culture François Julien (chef de service, 50 04).
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service,
50 18). Myriam André (chef de service adjointe, 50 43).
Christine Robalo (50 16).

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Web Luca Andreolli (50 48).

Photo Patricia Couturier (chef de service photo, 50 85).
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91).
Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Photoreporter Pascal Vila (50 84).

Assistante Véronique Lécuyer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique
adjoint, 50 61). Pascal Guynier (chef de studio, 50 56).
Darinka Cardoso (50 65). Fabrice Ivaldi (50 63).
Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona
(première secrétaire de rédaction, 50 71). Emmanuel
Devaux (51 12). Anne-Marie Guepce-Stroz (50 68).
Teresa Monfourny (59 73).

Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).

Fabrication James Barbet (51 02).

Stéphane Redon (51 01).

Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION

Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (6025).

Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).

Directrice Marketing opérationnel et Etudes

diffusion Béatrice Vannière (53 42).

Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)
Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88)

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49)

Directeur délégué : Thierry Flamand (64 26)

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52)

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverot (45 40)

Trading manager : Edith Pottier (65 09)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et international : Thierry Dauré (64 49)

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco

(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)



autorité de
régulation
professionnelle
de la publicité



certificat PEFC
pefc-france.org



10-52-2028



10-52-2028



10-52-2028

Chef de marque : Alice Leclercq (45 61)

VSD sur Internet www.vsd.fr

Boutique Internet www.prismashopvsd.fr

VSD SNC, société en nom collectif au capital

de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.

Principaux associés : Media Communication SAS

et G+J Communication GmbH.

Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

Directeur de la publication Daniel Daum.

Abonnements et ventes des anciens numéros :

prismashopvsd.fr Tél. Service abonnement :

0 808 809 063 Service gratuit + prix appel

Tél. étranger : +331 70992952 (depuis l'étranger/DOM

TOM, coût selon opérateur).

VSD Service abonnements, 62066 Arras.

France : 140,40 euros pour un an. DOM-TOM et

étranger : tarif sur demande.

Photogravure Made For Com. Brochage Fast Brochage

Imprimé par H2D Didier Mary.

Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées :

0%. Eutrophisation : Ptot 0,005 Kg/To de papier

M 1713988 ISSN 1278-916X. N° commission paritaire :

0516 C 86867. Création sept. 1977. Dépôt légal : nov. 2017.

CRÉATEUR MAURICE SIEGEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIEVE SIEGEL.

© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD

+ de 50% de réduction**
Près de 3 mois de lecture offerts !

Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !

1 > Je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement
1€30 par semaine
Soit un prélèvement mensuel de 5,90€ au lieu de 11,90€**
• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

Offre courte 7 mois
39€ au lieu de 81€**
Soit + de 50% de réduction
• Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.
7 mois - 30 numéros

+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous directement sur le site www.prismashop.fr

2 Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »

3 Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous
VSD2017L3

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE
Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine
Code offre : Je valide

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à : VSD Libre réponse 90355 - 62069 ARRAS cedex 9

2 > Je renseigne mes coordonnées

☐ Mme ☐ M.
(civilité obligatoire)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Tél. :

HOLIDAY ON ICE PRODUCTIONS ET GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS PRÉSENTENT

AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE

BRIAN JOUBERT & KATRINA PATCHETT

HOLIDAY ON ICE

ATLANTIS

2018

PACK FAMILLE
DISPONIBLE

CERGY-PONTOISE - AREN'ICE

LA ROCHELLE | LYON | SAINT-ÉTIENNE | TOULON | CHÂTEAUXROUX

ÉPERNAY | TROYES | NANTES | PAU | MONTPELLIER

CHAMBÉRY | BORDEAUX | BOULAZAC | LILLE | LA ROCHE-SUR-YON

ORLÉANS | MONTBÉLIARD | CAEN | LORIENT | ROUEN | DIJON | AMNÉVILLE

BOULOGNE-BILLANCOURT - LA SEINE MUSICALE

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **EVENTIM.FR** & **GDP.FR** : 01 53 33 45 35 & 0 892 392 192 (0,45€/MIN)

HOLIDAYONICE.FR & POINTS DE VENTE HABITUELS



La Sorcière

À trois décennies d'écart, la disparition et l'assassinat d'une petite fille fait renaître de vieilles rancœurs dans la modeste mais désormais bien connue ville de Fjällbacka. Extrait.

La dernière enquête de Camilla Lackberg ?

Impossible de savoir quelle vie aurait eue la fillette. Qui elle serait devenue. Quel aurait été son travail, qui elle aurait aimé, pleuré, perdu et gagné. Si elle aurait eu des enfants, et lesquels. On ne pouvait même pas imaginer à quoi elle aurait ressemblé adulte. À quatre ans, rien n'était encore terminé chez elle. Ses yeux hésitaient entre bleu et vert, ses cheveux, bruns à sa naissance, étaient à présent blonds, avec des reflets roux, et leur couleur aurait sûrement pu encore changer. C'était particulièrement difficile à dire pour le moment. Son visage était tourné vers le fond de l'étang. L'arrière de sa tête recouvert d'épais sang séché. Seules les mèches qui flottaient au-dessus de son crâne montraient leurs nuances claires.

On ne pouvait pas dire que cette scène était sinistre. Pas

**“Son visage
était tourné vers le
fond de l'étang.
L'arrière de sa tête
recouvert d'épais
sang séché.”**

plus sinistre que si la fillette n'avait pas été dans l'eau. Le bruit de la forêt était toujours le même. La lumière filtrait à travers les arbres comme d'habitude à cette heure du jour. L'eau se mouvait doucement autour d'elle, sa surface seulement troublée de temps à autre par les petits ronds concentriques d'une libellule qui s'y posait. La métamorphose avait commencé et, peu à peu, elle ne ferait plus qu'un avec la forêt et l'eau. Si personne ne la trouvait, la nature suivrait son cours et l'assimilerait. Personne ne savait encore qu'elle avait disparu.

« Tu crois que ta mère mettra une robe blanche ? demanda Erica en se tournant vers Patrik dans le lit.

– Très drôle, vraiment », dit-il.

Erica rit et lui titilla le flanc.

« Pourquoi as-tu tant de mal avec le mariage de ta mère ? Ton père s'est remarié depuis longtemps, et ça n'a rien de bizarre, non ?

– Je sais, je suis ridicule, dit Patrik en secouant la tête tandis qu'il sortait les jambes du lit pour commencer à enfiler ses



Camilla Lackberg est la reine du polar scandinave.

Mais pas seulement. Avant de mettre – provisoirement – en vacances sa chère Erica Falck, elle nous offre un dixième volume noir comme de l'encre.

chaussettes. J'aime bien Gunnar, et je trouve ça bien que maman n'ait plus à être seule... »

Il se leva et enfila son jean.

« Je suppose que je n'ai pas l'habitude, c'est tout. Maman a été seule aussi loin que je me souviens et, à y regarder de près, c'est sûrement une histoire de relation mère-fils qui remonte à la surface. C'est juste que ça me fait... bizarre... que maman ait... une vie de couple.

– Tu veux dire que ça te fait bizarre que Gunnar et elle couchent ensemble ? »

Patrik se boucha les oreilles.

« Arrête ! »

Erica lui jeta un oreiller en riant. Il lui revint bientôt à la figure, et la guerre totale éclata. Patrik se jeta sur elle dans le lit, mais leur lutte se transforma vite en caresses et soupirs. Elle approcha la main de la braguette de son jean et commença à ouvrir le premier bouton.

« Qu'est-ce que vous faites ? »

La voix claire de Maja les fit s'interrompre et se tourner vers la porte. Maja n'y était pas seule, mais accompagnée de ses petits frères jumeaux qui observaient gaiement leurs parents dans le lit.

« On se faisait juste des chatouilles, dit Patrik en se levant, essoufflé.

– Il faut vraiment que tu installes ce loquet ! » siffla

Erica en remontant la couette sur sa poitrine.

Elle se redressa et réussit à sourire aux enfants.

« Descendez préparer le petit déjeuner, on arrive. » Patrik, qui avait réussi à enfiler le reste de ses vêtements, poussa les enfants devant lui.

« Si tu n'es pas capable de visser ce loquet, tu peux sûrement demander à Gunnar. Il a l'air toujours prêt, avec sa boîte à outils. À moins qu'il ne soit occupé à autre chose avec ta mère...

– Arrête ton char ! » rit Patrik en quittant la chambre. [...]

**“Erica lui jeta un
oreiller en riant. [...] Patrik se jeta
sur elle dans le lit,
mais leur lutte
se transforma vite en
caresses et soupirs.”**



prix du Thriller

VSD RTL

LE COUP DE CŒUR DE BERNARD LEHUT

UN HUIS CLOS GLAÇANT

À LA CROISÉE DE
DIX PETITS NÈGRES ET
24 HEURES CHRONO.

EN
LIBRAIRIE
LE 5 OCTOBRE
2017



Fyctia

Hugo+Thriller
www.hugothriller.com



PM
PRISMA MEDIA

DIESEL on

TOUCHSCREEN SMARTWATCH*

**FITS BETTER WITH
PROMISCUITY****

**GO WITH
THE FLAW*****

*Montres connectées à écran tactile

**Pour les anticonformistes

***Cassez les codes

Photographie retouchée